

I- Organisation du sondage

Les réponses à ce sondage ont été recueillies sur internet, du vendredi 17 janvier 2020 17h30 au lundi 10 février 10h20, avec finalement **1192 réponses** (après avoir enlevé 5 réponses manifestement en double).

L'analyse du sondage a été menée par 3 adhérents de l'association TaCa (agir pour le climat, taca.asso.fr) : François-Joseph Grimault, Vincent Maspoli et Jean Sireyjol.

Le sondage a été préparé par TaCa sous Google Forms : il comprend 29 questions obligatoires à choix unique dans une liste, 8 zones de commentaires facultatifs et 2 possibilités d'indiquer son mail, le tout formant un ensemble de 39 questions (Q1 à Q39). Les 7 premiers commentaires facultatifs sont proposés pour permettre au répondant d'expliquer ou de nuancer le choix imposé d'une réponse unique demandé chaque question précédente.

Les personnes contactées l'ont été par l'association TaCa à partir des 2500 contacts mail dont dispose l'association (mails d'adhérents et mails de sympathisants). Chaque personne répondant au sondage était invitée à le proposer à son entourage. De plus certaines associations proches de TaCa ont participé à la diffusion de ce sondage (Il est encore temps Bordeaux, Avenir climatique, Réseau Action Climat, ...). C'est grâce à ces relances mails et à l'implication des répondants que nous avons pu récolter ces 1192 réponses.

Il est clair que dans l'ensemble des réponses les personnes déjà impliquées dans l'action climatique sont surreprésentées et que notre échantillon n'est pas représentatif de la moyenne des français.

Par ailleurs, des élèves de lycée ont participé à ce sondage sur la suggestion de professeurs (sollicités par TaCa) ayant accueilli dans le passé une intervention de l'association TaCa. Les réponses de ces élèves (représentant probablement une petite centaine de réponses) se distinguent fortement des autres réponses :

- C'est incité par leur professeur et non de leur propre initiative qu'ils ont participé à ce sondage, alors que les autres répondants sont clairement volontaires;
- à cause de leur jeune âge, 15-18 ans, ils semblent souvent en difficulté face aux questions posées, probablement plus adaptées à des adultes qu'à des lycéens.

Sommaire du document

Chapitre II : Enseignements majeurs de ce sondage.	Page 2
Chapitre III : Analyse synthétique de la réponse à chacune des questions.	Page 5
Chapitre IV : Premières analyses en Tableaux Croisés.	Page 21
Annexe : Justificatif des réponses aux questions techniques (à rédiger)	Page 33

Nous prévoyons de faire des analyses complémentaires, éventuellement avec une experte en statistique, mais nous souhaitons diffuser cette première analyse, afin de contribuer au débat climatique en cours, notamment autour des travaux de la Convention Citoyenne pour le Climat.

II- Enseignements majeurs du sondage

Caractéristiques générales des répondants

Ces caractéristiques s'ajoutent à ce qui a été dit au chapitre précédent sur l'organisation du sondage. Les 1192 réponses reçues représentent une population bien répartie entre les classes d'âge, le genre et l'environnement de vie (Q31, Q32 et Q33).

En revanche, la proportion de personnes engagées dans des associations (70%, voir Q35) est très supérieure à la moyenne nationale de 45%.

De même à Q34 seulement 12% des répondants estiment leur pouvoir d'achat comme « minimal » (plutôt que moyen ou confortable) ce qui paraît nettement inférieur à la moyenne nationale.

Cette surreprésentation des revenus confortables se retrouve aussi avec une utilisation du transport aérien (Q37) qui paraît un peu plus importante que la moyenne nationale: [on peut estimer](#) qu'environ 60% des français ne prennent pas l'avion une année donnée, alors que les répondants ne sont que 50% dans ce cas pour l'année 2019.

Urgence de la situation climatique

Les très forts taux de réponses soulignant l'urgence climatique sont étonnants :

- * Q3, 97% des répondants qualifient le problème de catastrophique ou majeur ;
- * Q4, 95% disent qu'il n'y a pas de problème plus important ;
- * Q7, 85% estiment qu'on est loin du compte et qu'il y a urgence à agir collectivement.

Le biais de désirabilité, qui peut influencer le répondant à choisir une réponse afin de plaire à l'organisateur du sondage, a peut être une part dans ce résultat. Mais si on regarde froidement la situation et les rapports scientifiques, cette analyse de l'urgence climatique est factuelle.

Remise en cause du mode de vie

L'urgence et l'inquiétude, se traduisent dans les réponses par une détermination de beaucoup pour des changements profonds dans notre mode de vie :

- * Q10, 93% disent qu'il faudra réduire fortement notre consommation d'énergie ;
- * Q16, **pour résoudre le problème, 57% sont d'accord pour réduire leur pouvoir d'achat, 37% pour une réduction partielle, seulement 6% refusent catégoriquement.**

On pourrait essayer d'expliquer le chiffre étonnamment élevé à Q10 comme un soutien à une proposition générale qui ne nous concerne pas si directement (« notre consommation d'énergie »). La formulation de Q16 est beaucoup plus explicite, « votre pouvoir d'achat ». Ces réponses montrent l'acceptabilité de la remise en cause de notre mode de vie afin de résoudre la crise climatique.

Nette préférence pour la Loi

Q12, la Loi est choisie par 51% des répondants comme la meilleure méthode pour organiser (en fait imposer) les changements, devant la Taxe à 31% et la Sensibilisation à 18%.

L'explication de cette préférence se trouve en examinant les commentaires : la loi doit être juste, elle s'applique à tous et définit une nouvelle norme sociale.

A l'opposé la sensibilisation, même si elle est nécessaire pour obtenir l'adhésion des citoyens, paraît en retrait par rapport à l'urgence et à la gravité : « on ne sensibilise pas contre l'esclavage, on l'interdit » indique un commentaire.

La taxation a ses supporters car « ca ne changera que si on touche au portefeuille », mais attention à la justice sociale car « taxer les riches oui, les pauvres non ».

Pour 45% des répondants l'acteur clé c'est le citoyen-consommateur (Q20)

Ce score est obtenu alors que 23% des répondants préfèrent demander en priorité le remplacement du système capitaliste. 21% espèrent des hommes politiques courageux et seulement 11% choisissent les entreprises comme acteur clé.

Le commentaire « les hommes politiques dépendent de leurs électeurs et les entreprises de leurs consommateurs » est certainement largement partagé par ceux qui ont choisi le citoyen consommateur comme acteur clé.

En fait il apparaît un peu plus tard dans l'examen de cette synthèse que l'étude du groupe « Changer le système » (23% des répondants) comporte des enseignements particulièrement intéressants.

Facteur explicatif du savoir climatique

Les réponses aux questions 1 à 6 sur le savoir factuel des données du climat et l'appréciation de l'urgence, ont été rangées par un algorithme en 6 groupes de taille suivante :

* ceux qui sont très informés (**STB Sait Tout Bien**) : **251 réponses**, soit 21% de l'échantillon. Pour être dans cette catégorie, il faut avoir répondu juste à Q1 (+1°C depuis 1900), à Q5 et Q6 (respectivement +25% et -50%) avoir souligné l'urgence au moins 1 fois entre Q4 et Q7 et ne pas avoir trop minimisé dans le choix des réponses à Q2 et Q3.

* ceux qui savent le fondamental, +1°C d'augmentation depuis 1900 (**S Sait**) : **205 réponses**, soit 17%. Mêmes caractéristiques que STB sauf au moins 1 erreur entre Q5 et Q6.

* ceux qui ont répondu je ne sais pas à cette question (Q1) et sont conscients de l'urgence (**NSPurg, Ne Sait Pas urgent**) : **74 réponses**, soit 6%. Ces personnes n'ont pas trop minimisé à Q2 ou Q3 (sinon elles se retrouvent en NSP).

* ceux qui se sont trompés sur l'augmentation de T° (en disant 2°C ou plus) et sont conscients de l'urgence (**Furg, Faux urgent**) : **509 réponses**, soit 43%. Ces personnes n'ont pas trop minimisé à Q2 ou Q3 (sinon elles se retrouvent en F Faux).

* ceux qui ne savent pas et ont moins le sens de l'urgence (**NSP, Ne sait pas**) : **22 réponses**, soit 2%.

* ceux qui se sont trompés et ont moins le sens de l'urgence (**F Faux**) : **131 réponses**, soit 11%.

Les groupes F et NSP contiennent les quelques climatos sceptiques qui ont répondu à ce questionnaire, mais même dans ces groupes, les climato sceptiques sont en minorité, en particulier dans le F.

Il est surprenant que les répondants, à plus de 60%, aient répondu incorrectement à l'augmentation actuelle de la T° depuis 1900 (+1°C), en choisissant 2°C ou plus.

Les premières analyses croisées (voir chapitre IV) que nous avons menées montrent que **le niveau de savoir semble le meilleur facteur explicatif des choix du répondant, en particulier sur la radicalité des propositions retenues**. IV-B montre que **l'acceptation de la réduction de son pouvoir d'achat est de 76% pour le groupe STB, contre seulement 26% pour le groupe F + NSP**.

L'appréciation de la force du lien entre le niveau de savoir du répondant et ses choix de réponse était un des objectifs initialement recherchés par ce sondage.

Comme les personnes avec le meilleur niveau de savoir sur le climat sont beaucoup plus d'accord entre elles que les autres pour réduire leur pouvoir d'achat, cibler spécifiquement les plus riches et s'engager dans l'action anti avion proposée dans le sondage, **il nous semble qu'il y a une voie de consensus collectif en intensifiant les débats publics sur l'urgence climatique, car plus on sait plus on est d'accord sur ce qu'il faut faire pour le climat**.

Les propositions attendues de la Convention Citoyenne pour le Climat seront une occasion de vérifier la solidité de cette hypothèse.

Le ciblage spécifique des riches (Q18) est en fait un sujet de débat autour des inégalités

Alors que plus [de 7 français sur 10 réclameraient le rétablissement de l'ISF](#), à Q18 les répondants ne sont que 50% à dire Oui « il est important de cibler prioritairement les plus fortunés », 35% ont répondu Non (et 15% je ne sais pas). Le relativement faible support à cette mesure a été une surprise de ce sondage.

L'examen des commentaires facultatifs suivant cette question montre que le Non est quasi unanimement justifié au titre de « pour le climat, il faut que tout le monde fasse sa part, pas seulement les riches ». Cet argument de justice et d'équité est solide (c'est pour ça qu'il est très partagé), mais il passe à côté du problème des inégalités de notre société actuelle.

Lors des analyses croisées (voir chapitre IV) il est apparu que le groupe **Changer le système (Q20) adhère aux propositions climat à un niveau très proche du groupe STB (les mieux informés)**. 45%, contre 50% pour STB, à s'engager dans l'action anti avion, 72%, contre 76% pour STB à accepter la réduction de leur pouvoir d'achat (Q16), et aussi 72%, contre 62% pour STB, à demander à cibler prioritairement les plus riches.

Pour renforcer l'unité des groupes pro climat, **il faut se mettre d'accord sur le fait qu'on ne peut pas prétendre réduire collectivement les émissions de gaz à effet de serre en faisant comme s'il n'y avait pas le problème des inégalités** qui nous empêche de considérer qu'on est tous dans le même bateau.

L'importance de ce débat, qui n'était pas explicitement prévu lors de l'élaboration de ce sondage est une des belles découvertes de l'analyse des réponses.

Richesse des commentaires

Pour atténuer la relative déception causée par le fort taux d'erreur sur l'augmentation de T°, il faut souligner la quantité et la qualité des commentaires des répondants. **Près de 60% des répondants ont laissé au moins un commentaire pour expliciter un choix, donner des exemples, défendre des idées.**

Ce taux varie de 72% pour les STB jusqu'à 42% pour les F, ce qui montre que tout le monde s'est senti à l'aise avec ce questionnaire, et bien sûr plus particulièrement ceux connaissant bien le sujet.

Le chapitre suivant, synthétisant l'analyse des réponses à chacune des questions du sondage, met aussi en lumière quelques extraits de commentaires libres particulièrement percutants.

Pour approfondir ces commentaires, il y aurait le projet pour les adhérents (et sympathisants) de TaCa de prendre contact par mail avec chacun des répondants (5 à 10 répondants par volontaire) pour continuer cette discussion et voir quelles actions concrètes on pourrait mener ensemble.

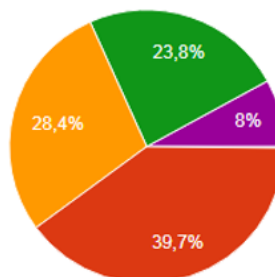
III- Analyse synthétique de chacune des questions avec leurs commentaires libres

Pour chaque question à choix unique, nous rappelons à gauche la question avec les choix proposés et présentons à droite le camembert de répartition des réponses : la première réponse commence au quart et se déroule avec les suivantes dans le sens des aiguilles d'une montre en enchaînant toujours les mêmes codes couleur, bleu, rouge, jaune, vert, violet. Pour les secteurs de moins de 8%, la valeur n'est pas indiquée.

1. État des lieux

Q1 : Depuis 1900, la température mondiale a augmenté de :

- 0 °C, ●
- 1 °C, ●
- 2 °C, ●
- Plus de 2 °C, ●
- Je ne sais pas. ●



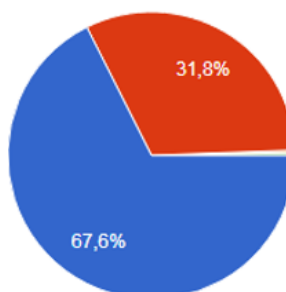
La réponse « 0 °C » est absente, ce qui montre que tout le monde est informé que le réchauffement climatique a déjà commencé.

40% de la population consultée a donné la bonne réponse (1 °C).

En revanche, 52% des répondants ont noté que le réchauffement est de 2 °C ou supérieur à 2 °C, ce qui montre qu'il y a une confusion entre la situation actuelle et les objectifs ou projections pour le futur. Cela montre aussi une perception pessimiste de notre situation, avec une tendance à penser que l'option la pire est la plus vraisemblable.

Q2 : Ce réchauffement climatique est dû aux émissions de gaz à effet de serre provoquées par les activités humaines :

- Oui, ●
- Partiellement car il y a aussi d'autres causes significatives, ●
- Non, ●
- Je ne sais pas. ●



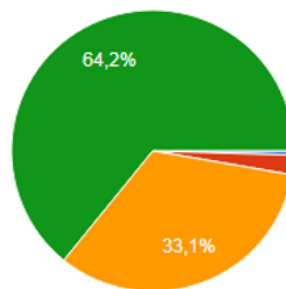
2/3 de la population consultée pensent que le réchauffement est uniquement provoqué par les émissions de gaz à effet de serre (GES) d'origine anthropique, ce qui correspond au consensus scientifiques (GIEC).

La réponse « Oui partiellement », qui recueille 32% des sondages, est de fait fautive car les GES sont la seule cause significative du réchauffement actuel. Cela montre que les communications scientifiques sur le sujet sont trop compliquées et parfois mal expliquées par les médias.

La réponse « non » n'est retenue que par 3 personnes, ce qui montre que les « climato-sceptiques » radicaux ont très peu participé à ce sondage. C'est une confirmation du biais de notre échantillon.

Q3 : Le réchauffement climatique actuel a la capacité d'engendrer un problème d'une gravité :

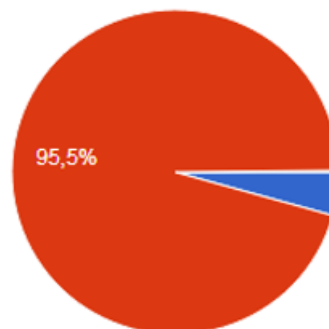
- Négligeable, ●
- Mineure, ●
- Majeure, ●
- Catastrophique. ●



Plus de 97 % de la population consultée a répondu que le réchauffement climatique peut engendrer des problèmes majeurs ou catastrophiques. Que près de 2 répondants sur 3 qualifient le problème climatique de catastrophique est impressionnant.

Q4 : En conclusion, avec quelle phrase suivante êtes-vous le plus en accord ?

- Le réchauffement climatique est une préoccupation, mais il y a d'autres problèmes plus importants ou plus urgents. ●
- Le réchauffement climatique est une menace à court terme pour l'humanité et doit être pris en compte immédiatement et de façon sérieuse. ●
- Je ne crois pas au réchauffement climatique. ●



La quasi-totalité de la population consultée a répondu que la menace est réelle et qu'il faut la prendre en compte immédiatement et de façon sérieuse. Cette quasi unanimité sur la priorité absolue du climat est une surprise, peut-être à pondérer parfois par un désir de choisir la bonne réponse (celle souhaitée par l'organisation du sondage).

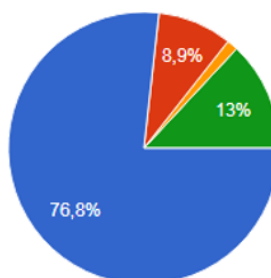
Moins de 5% ont répondu que d'autres problèmes sont plus urgents.

Seulement 2 personnes ont choisi « Je ne crois pas au réchauffement climatique ». Cela montre la faible représentativité des climato-sceptiques radicaux.

2. L'action collective est elle à la hauteur ?

Q5 : Pendant les 10 dernières années (depuis 2010) les émissions mondiales de gaz à effet de serre :

- ont augmenté de 25%, ●
- sont restées globalement stables, ●
- ont baissé de 10%, ●
- Je ne sais pas. ●

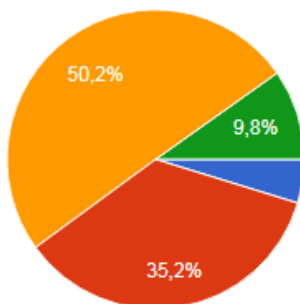


76% des répondants ont raison en choisissant la réponse la plus pessimiste (augmentation de 25%). Moins de 10% des sondés ont répondu que les émissions mondiales ont stagnés et quasiment personne ne pense qu'elles ont baissé. Cela montre à nouveau le niveau d'inquiétude des répondants.

Il est à noter que la proposition « ont augmenté de 25% » est en fait inexacte, le chiffre réel est plus proche de 10% (voir Annexe en fin de ce document). Cette erreur (involontaire) confirme cependant la perception du pessimisme des répondants.

Q6: Pour limiter le réchauffement climatique à +1,5 °C, les experts du climat nous disent qu'il faudrait pour les 10 prochaines années (d'ici 2030) :

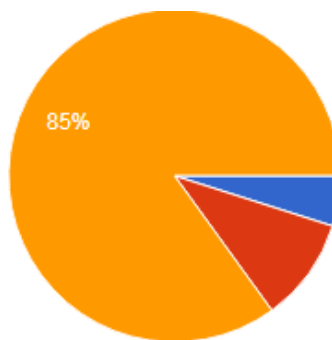
- Stabiliser les émissions de gaz à effet de serre au niveau actuel, ●
- les diminuer de 25%, ●
- les diminuer de 50%, ●
- Je ne sais pas. ●



85% des sondés ont répondu que les émissions mondiales doivent baisser de 25 ou 50 % d'ici 2030. Cela montre à nouveau que les sondés sont conscients de l'ampleur du changement qui va falloir réaliser. Pour cette question et la précédente, beaucoup plus pointues que la question initiale (augmentation de la T° moyenne depuis 1900), le taux de bonnes réponses s'explique en grande partie par l'inquiétude des répondants, qui ont deviné la bonne réponse en choisissant à chaque fois l'option la pire.

Q7: En conclusion de cette partie, avec quelle phrase êtes-vous le plus en accord :

- Il y a beaucoup de chiffres et personne n'y comprend rien. ●
- Les engagements actuels de réduction des émissions de gaz à effet de serre sont insuffisants mais globalement on va dans la bonne direction. ●
- On est très loin du compte et il y a urgence à réellement agir collectivement. ●

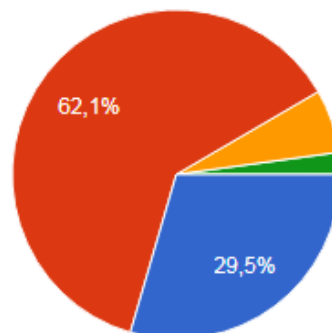


85 % des sondés répondent qu'on est très loin du compte et qu'il faut agir. L'échantillon est conscient qu'il y a des efforts à faire et que ces efforts doivent être collectifs. On voit là une radicalité qui va bien au-delà de l'offre politique actuelle.

3. Comment réduire les émissions de gaz à effet de serre ?

Q8: Le remplacement des énergies fossiles par des énergies renouvelables faiblement émettrices de gaz à effet de serre (éolien, solaire) est :

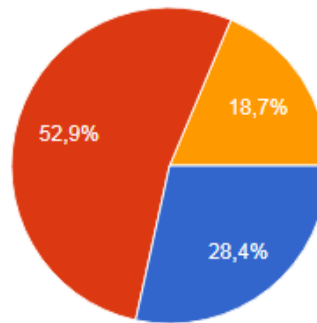
- la solution principale pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, ●
- une solution utile mais marginale par rapport à l'ampleur du problème, ●
- une fausse solution, ●
- Je ne sais pas. ●



Plus de 60 % des sondés considèrent que le remplacement des énergies fossiles carbonées par des énergies renouvelables est une solution marginale. Cette population pense donc que le problème est systémique et entraînera un changement profond de nos modes de vie. 30 % des sondés répondent que les énergies renouvelables représentent la principale solution pour réduire efficacement les émissions.

Q9 : L'électricité d'origine nucléaire étant faiblement émettrice de gaz à effet de serre doit-elle continuer à être développée en France ?

- Oui, ●
- Non, ●
- Je ne sais pas. ●



Malgré le fait que le nucléaire est une technologie qui permet de produire des grandes quantités d'énergie en émettant peu de gaz à effet de serre, un peu plus de la moitié de l'échantillon est opposée à la poursuite de son développement.

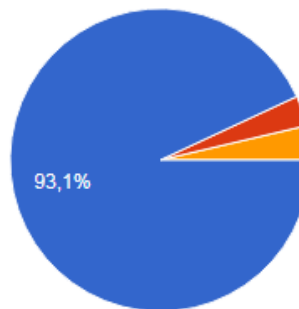
Environ 30 % des sondés sont favorables à son développement et environ 20 % ne se prononcent pas.

Le sujet du nucléaire est technique et fait peur. L'échantillon n'y est pas favorable.

Les répondants ont conscience que la sobriété passe avant le développement de cette énergie (voir question suivante).

Q 10 : Si on veut éviter l'emballement climatique, rendre notre énergie propre ne sera pas suffisant, il faudra aussi réduire fortement notre consommation d'énergie. Êtes-vous d'accord avec cette affirmation ?

- Oui, ●
- Non, ●
- Je ne sais pas. ●



La quasi-totalité des sondés affirme qu'il faudra réduire fortement notre consommation d'énergie. La population sondée est donc consciente que la problématique du changement climatique va entraîner une modification de la quantité d'énergie utilisée par personne.

Cette radicalité des réponses n'existe pas dans le débat politique ou médiatique actuel.

Commentaires libres : 42 % des sondés ont soumis des idées.

C'est la première opportunité pour le répondant de s'exprimer librement sans être obligé de choisir une seule réponse parmi plusieurs choix possibles. Ce premier espace de parole libre explique le très fort taux de suggestions proposées.

Un participant rappelle de façon humoristique le problème posé du renoncement aux énergies fossiles : « utiliser davantage d'huile de coude que d'huile de roche ».

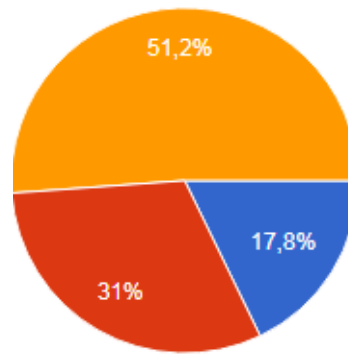
A ce stade du sondage, on est dans les solutions techniques pour réduire les émissions de GES. Beaucoup de répondants nous indiquent une liste d'actions possibles, en général bien connues (isolation des bâtiments, nourriture moins carnée, utilisation renforcée du vélo, etc.). Nombreux se concentrent sur un sujet précis « la surconsommation », « moins consommer en général, mais c'est à l'opposé de l'état d'esprit des français », « le transport en commun gratuit », la décroissance, le nucléaire, la pub, « accroître l'offre de réparation », « faire moins d'enfants », l'avion (« cesser de voyager indécentement... »), « le prix universel du carbone est la seule solution »... Nous avons ici la confirmation que le sujet du climat touche énormément d'aspects de notre société.

Un répondant, après une liste copieuse incluant la surtaxation des riches, le remplacement de l'enseignement secondaire par celui de la permaculture (et autres alternatives), résume « Bref, une bonne dictature verte en somme ».

Ces propositions peuvent être relativement longues d'autres sont plus laconiques comme celle-ci qui peut faire rire : « Circuits courts » (comme la proposition !).

Q12 : Quelle est la méthode qui vous paraît la plus efficace pour inciter les différents acteurs (producteurs et consommateurs) à réduire réellement les émissions de gaz à effet de serre ?

- la sensibilisation pour inciter les acteurs à volontairement changer de comportement, ●
- la taxation pour pénaliser financièrement les comportements polluants pour le climat, ●
- la loi pour réglementer voire interdire les comportements polluants. ●



Plus de la moitié de la population sondée est favorable à des lois qui règleraient voire interdiraient les comportements irresponsables. Un tiers est plutôt favorable à une taxation, qui viserait plus à inciter les gens à faire attention qu'à les y obliger. Moins de 20 % préfèrent la sensibilisation.

Cela montre que sur ce sujet, la population veut des mesures strictes et fortes. Plus de 80 % des sondés veulent des lois ou des taxes pour réduire les comportements polluants.

Commentaires libres : 32 % des sondés ont soumis des idées.

Le taux de réponse est encore important à ce stade initial du questionnaire. Un bon nombre de ces commentaires exprime seulement la frustration de devoir choisir entre sensibilisation, taxation et loi.

Il est vrai que ces 3 approches sont complémentaires et non exclusives, l'objet de cette question est de savoir celle qui paraît la plus importante pour le climat.

Certains répondants expriment avec parfois des formules très percutantes les avantages de chaque approche :

* la loi : pour que ça s'applique effectivement à tout le monde (« une loi c'est bien, une taxe c'est stupide ») et aussi « car à terme il convient qu'un comportement éco-responsable soit la norme ». A signaler aussi « des lois pourquoi pas, des taxes non merci ».

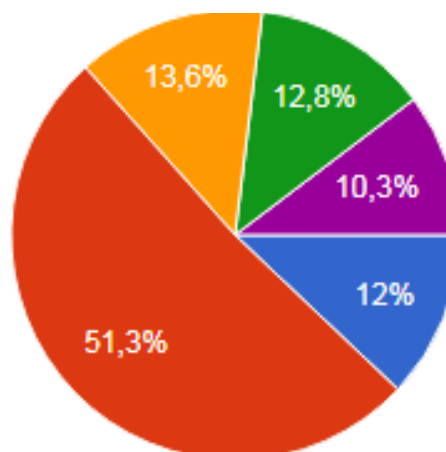
* la taxation : car « ça ne changera que si on touche au portefeuille ». Attention car « taxer les riches, oui, les pauvres, non », dit autrement « il ne suffit pas de taxer, il faut aussi redistribuer ».

* la sensibilisation : pour que le changement soit décidé par les citoyens et non imposé, et aussi car « les pauvres sont ceux qui polluent le moins, arrêtez de leur taper dessus ! ». Objections « plus le temps de sensibiliser, il faut imposer » et « on ne sensibilise pas sur l'esclavage, on l'interdit ».

4. Selon vous qui devrait agir ?

Q14 : Qu'attendez-vous le plus de l'état et des collectivités locales sur le sujet du climat ?

- Qu'il fixe des objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre plus ambitieux. ●
- Qu'il impose, par des lois ou par des taxes, des contraintes écologiques **aux entreprises** pour aller vers un mode de production plus sobre en gaz à effet de serre. ●
- Qu'il impose, par des lois ou par des taxes, des contraintes écologiques **aux consommateurs** pour aller vers un mode de vie plus sobre en gaz à effet de serre. ●
- Qu'il incite, par des subventions, les entreprises à investir dans des procédés moins émetteurs de gaz à effet de serre. ●
- Qu'il incite, par des subventions, les consommateurs à acheter des produits moins émetteurs de gaz à effet de serre. ●



Cela confirme les données de la question Q12 : malgré la diversité des réponses possibles, 2/3 des répondants préfèrent que l'état impose des lois et des taxes (orange et jaune) plutôt que des incitations.

Il est par contre un peu surprenant de voir que les répondants sont un peu plus de la moitié à demander que ces contraintes soient d'abord placées sur les entreprises, seulement 13% préconisant qu'elles soient placées sur les citoyens. Il y a là un sujet de réflexion d'autant plus qu'en Q20 les répondants s'accordent sur le rôle beaucoup plus important des citoyens que des entreprises pour la réduction des émissions.

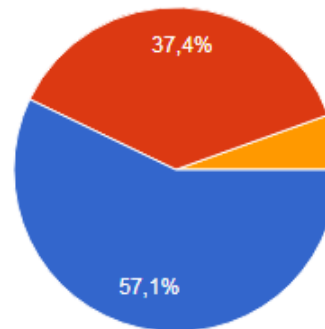
Commentaires libres: 28 % des sondés ont soumis des idées.

Très souvent, le répondant est frustré de ne pouvoir choisir qu'une seule réponse, alors que plusieurs des propositions de Q14 leur semblent intéressantes.

Dans le carré des possibilités (imposer/inciter aux entreprises/consommateurs), plusieurs répondants proposent d'imposer pour les entreprises et d'inciter pour les consommateurs. Ce choix pourrait être exprimé, comme le suggèrent quelques commentaires, en termes de carotte et de bâton : les répondants considèrent que le bâton est plus efficace que la carotte et préfèrent l'appliquer aux autres (les entreprises) qu'à eux mêmes (les consommateurs). Ceci expliquerait le fort taux (51%) de réponses pour contraindre les entreprises.

Q 16 : Seriez-vous prêt à voir votre pouvoir d'achat et votre confort réduits par la mise en place de mesures visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre ?

- Oui, ●
- Partiellement, ●
- Non. ●



57% répondants sont prêts à voir réduire leur pouvoir d'achats et 37% partiellement. Ils ne sont que 5% à refuser cette idée.

Il y a là une expression de demande de radicalité appliquée à soi même impressionnante !

Il faut analyser quelles caractéristiques des répondants font varier significativement la réponse à cette question centrale du questionnaire (voir partie IV)

Commentaires libres: 26 % des sondés ont soumis des idées.

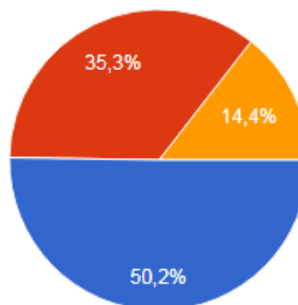
Très souvent, le répondant acceptant cette réduction (totale ou partielle), indique qu'il pratique déjà cette sobriété dans ses achats et son mode de vie « je n'ai pas de voiture et c'est très vivable ». Plusieurs fois, des répondants indiquent qu'étant relativement riches, il leur est plus facile d'accepter ou d'envisager cette réduction de pouvoir d'achat. Symétriquement plusieurs répondants justifient leur réponse « réduction partielle » par leur pouvoir d'achat minimal.

Plusieurs répondants expriment que cette réduction n'a de sens que si elle est menée globalement : « tout le monde est prêt à faire un effort s'il est collectif ». Autre formulation : « personnellement si la réduction est collective, j'accepterais d'aller beaucoup plus loin ». Quel fantastique message d'espoir !

Parmi ceux explicitant leur refus de réduction de pouvoir d'achat, il y a quelques supporters du nucléaire, considérant que cet effort n'a pas de sens avec un gouvernement français pas assez pro-nucléaire. Autres justifications du non « de telles mesures précarisent les plus pauvres avec effet boomerang type Gilet Jaune » ou d'une réduction seulement partielle « limiter mon confort oui, mon pouvoir d'achat, non » ou encore, plus énigmatique « Arrêtons de tout vouloir régenter par le pouvoir de l'argent roi ».

Q 18 : Concernant le changement des modes de consommation, pensez-vous qu'il est important de cibler en priorité les plus fortunés ?

- Oui, ●
- Non, ●
- Je ne sais pas. ●



La moitié des sondés répondent que les plus fortunés doivent être particulièrement ciblés sur les efforts à consentir. Un tiers refuse cette idée et 14% ne savent pas et restent perplexes sur le sujet.

Il paraît surprenant que seulement 50% soient d'accord pour cibler particulièrement les plus riches.

L'analyse des commentaires (voir Q19) donne une grande partie de la réponse : tout le monde est concerné (pas seulement les riches). Il faut analyser (voir IV) quelles caractéristiques des répondants font varier cette réponse.

Commentaires libres : 34 % des sondés ont soumis des idées.

Le fait que seulement 50% des répondants soutiennent un traitement renforcé pour les plus riches est une surprise, mais la lecture des commentaires sur cette question donne des éléments d'explication.

Une majorité des commentaires justifie pourquoi le répondant a indiqué « Non » : Tout le monde est concerné, il faut être uni, ne pas ostraciser.

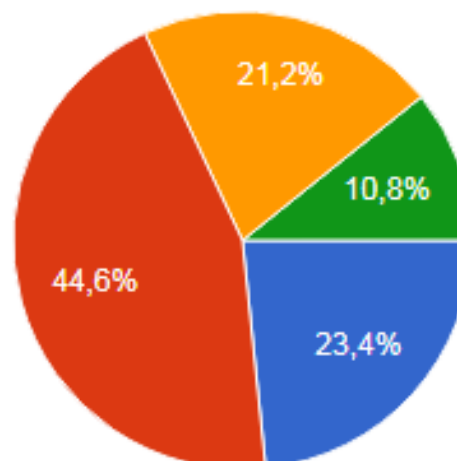
Voici une autre justification du Non, plus marginale, mais plus drôle : « les pauvres se comportent aussi parfois comme des porcs et ont des rêves de riches, voyages, bateau, surconsommation ».

Ceux qui justifient « Oui » citent bien sûr la part carbone des plus riches : « les jets privés », et certains soulignent aussi l'importance pour la société dans son ensemble du côté modèle ou ostentatoire du mode de vie des riches : « si eux ne le font pas, personne ne le fera ».

Enfin cette remarque « Je n'aime pas cette question, elle politise le débat ». Bien vu, car la solution au climat devra être portée par une majorité, et ça, c'est politique. C'est probablement aussi la raison pour laquelle le taux de commentaires est fortement remonté pour cette question, pourtant en fin du sondage.

Q 20 : Merci de choisir la phrase suivante avec laquelle vous êtes le plus en accord sur qui devrait agir :

- C'est le système capitaliste qui est responsable de ce problème, il faut le remplacer si on veut protéger le climat. ●
- Les citoyens, en changeant leur mode de consommation, et en choisissant des gouvernements mettant le climat en priorité numéro 1, sont les acteurs clés de la réduction des émissions de gaz à effet de serre. ●
- Il nous manque des hommes politiques courageux qui mettraient réellement le climat en priorité numéro 1. ●
- Les entreprises sont les principales sources d'émission de gaz à effet de serre, c'est à elles de réduire en priorité les émissions de gaz à effet de serre. ●



Les citoyens consommateurs arrivent largement en tête avec près de 45% de répondants. Les hommes politiques courageux sont choisis par un peu plus de 1 répondant sur 5, et les entreprises par seulement 1 sur 10. Près de 1 sur 4 des répondants refuse de choisir entre Consommateurs, Politiques, Entreprises et mettent en avant la responsabilité du système capitaliste. Une analyse en Tableau Croisé dans le IV par rapport à l'action anti-avion donne un éclairage complémentaire à cette analyse.

Peu de répondants pensent que les entreprises sont l'acteur principal (1/10), ce qui apparaît contradictoire avec la réponse Q14 (déjà relevé).

Commentaires libres : 25 % des sondés ont soumis des idées.

Il apparaît à nouveau de la frustration à ne pouvoir choisir qu'une proposition, alors que toutes contiennent une part de vérité.

« Balayer devant sa porte et voter avec son portemonnaie », « Si les consommateurs changent les industriels vont suivre », « consom'acteurs, nous avons le pouvoir », « les hommes politiques dépendent de leurs électeurs et les entreprises de leurs consommateurs » sont un échantillon des citations explicitant brillamment pourquoi les citoyens-consommateurs apparaissent comme l'acteur n°1 de loin en tête.

Beaucoup de répondants désignent le système capitaliste comme responsable central du problème du climat « tant que le capitalisme sera roi, on n'avancera pas », « la surproduction et la rentabilité nous tuent », « On ne peut décharger le problème de notre univers capitaliste sur les seuls consommateurs ».

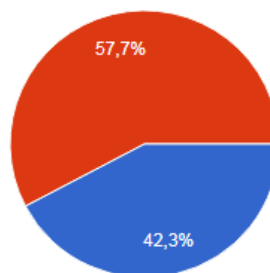
Sur les politiques, plusieurs demandent de l'engagement « il va falloir un véritable engagement de nos dirigeants » et de l'exemplarité « je suis prête à participer à l'effort collectif, j'en attends de même des dirigeants », « il faudra des responsables politiques exemplaires dans leur mode de vie ». Une autre nuance : « on attend aussi des citoyens courageux ».

Pour montrer la variété des commentaires reçus voici un concentré des commentaires d'un partisan des entreprises en général et du nucléaire en particulier : « la réduction de la consommation ne sera pas socialement acceptable », « J'en ai marre des conneries fumeuses qui produisent du CO2. Je veux des EPR, ou des SMR, des OGM, de l'ACS, de l'agri moderne, moins de biodynamie, de fakemed, d'anticapitalisme... Aidez-nous à résoudre les problèmes, pas à les aggraver. ».

5. La mobilisation citoyenne pour le climat

Q 22 : Avez-vous participé en 2019 à une marche climat ?

- Oui, ●
- Non. ●



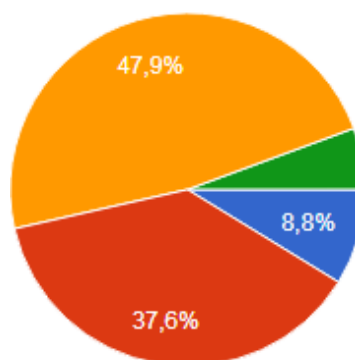
Plus de 40 % des sondés ont participé à une marche pour le climat en 2019. C'est bien supérieur à la moyenne nationale, qui doit être largement inférieure à 10%.

Cela confirme qu'il y a un biais dans notre sondage : les personnes qui y ont répondu sont en général nettement plus impliquées dans la problématique climatique que la moyenne des français.

Il faudra vérifier dans le chapitre IV si cette variable explique bien des écarts de réponses de sous groupes de répondants.

Q 23 : Selon vous à quoi sert une marche climat ?

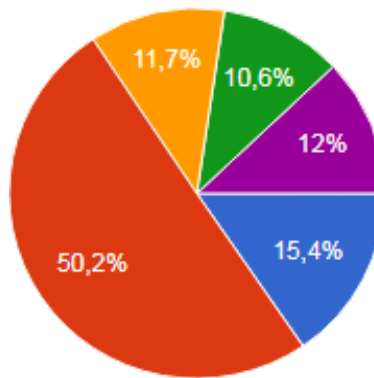
- A rien, ●
- A montrer au reste de la population qu'on est nombreux à se préoccuper du climat, ●
- A faire pression sur les politiques afin qu'ils proposent des mesures collectives de réduction des émissions de gaz à effet de serre, ●
- Je ne sais pas. ●



85% des répondants pensent que les marches pour le climat sont utiles. Elles permettent de prouver au monde politique que la population attend des mesures concrètes et montrent que le nombre de citoyens qui soutiennent un projet de réduction de l'empreinte environnementale de notre société est grand.

Q 24 : Selon vous, la raison principale pour laquelle beaucoup de personnes ne participent pas aux marches climat est :

- C'est un effort de consacrer 2 ou 3 heures en fin de semaine pour y participer. ●
- Ces personnes pensent que ces marches ne servent pas à grand-chose. ●
- Ces personnes ne sont pas préoccupées par le climat. ●
- Ces personnes ne sont pas informées de ces marches. ●
- Je ne sais pas. ●



La réponse la plus donnée est que ceux qui ne viennent pas pensent que ces marches ne servent pas à grand-chose. C'est un peu étonnant que les répondants se retrouvent à 50% d'accord sur cette réponse alors que les 4 autres options contiennent aussi leur part de vérité. Les répondants identifient donc le sujet de l'utilité des marches climat. Ça pourrait donner envie de réfléchir comment donner plus d'utilité ou de signification à ces marches.

Commentaires libres: 21 % des sondés ont soumis des idées.

Le taux relativement bas du nombre de commentaires sur la mobilisation citoyenne s'explique par le fait que la majorité des répondants n'ont pas participé à une marche climat en 2019.

Cependant plusieurs commentaires expliquent pourquoi le répondant n'a pas participé. Les personnes éloignées des métropoles soulignent « faire 50 kms en voiture pour une marche climat, ce n'est pas attirant ». Quelques autres signalent aussi « la peur ».

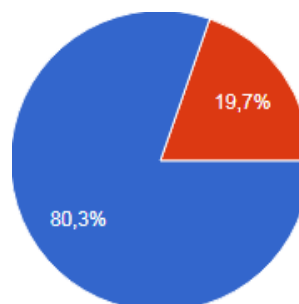
Parmi les participants aux marches à noter « ces marches ne servent à rien, mais quand même à voir qu'on n'est pas tout seul ». Plusieurs préconisent d'autres modes d'action. « Marcher ne suffit pas, il faut agir », « il faut bloquer », « A Bordeaux, il vaudrait mieux bloquer l'aéroport que le tram »

Et enfin, pour le fun cette suggestion: « comment mobiliser plus ? Pff, si seulement je savais ! »

6. Et si on mettait le paquet sur l'avion ?

Q 26 : Savez-vous que l'impact climat de l'avion n'a rien de marginal ? Ce mode de transport, pourtant exceptionnel, représente en France pour le climat la moitié de l'impact de celui de la voiture particulière (et en plus l'avion est en forte croissance).

- Oui, ●
- Non. ●



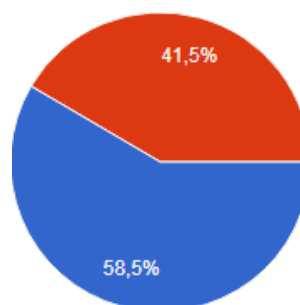
Cette question, comme les 2 suivantes, présente au répondant une affirmation de TaCa justifiée par des données officielles sur un sujet pointu, donc peu connu du grand public et même des personnes engagés sur le climat (voir Annexe en fin de ce document).

La réponse « Oui » ne signifie pas la connaissance préalable de tous les termes de la proposition, mais signifie plutôt « oui, cette affirmation me paraît plausible ou acceptable ».

La réponse « Non » peut aussi vouloir dire « j'ai un gros doute sur ce que vous affirmez ».

Q 27 : Savez-vous qu'un AR Paris New-York représente pour chaque passager 2,5 tonnes de CO2 équivalent, soit la quantité de gaz à effet de serre à laquelle chaque être humain devra se restreindre, toutes émissions confondues, POUR TOUTE UNE ANNEE, si on veut rester sous +1,5 °C ?

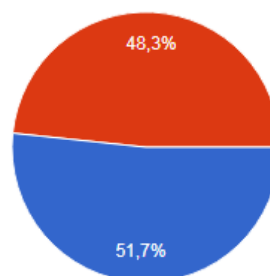
- Oui, ●
- Non. ●



Le taux d'acceptation de cette seconde assertion a baissé mais reste près de 60%. Cette donnée est sans doute trop précise pour être connue.

Q 28 : Savez-vous que 50% de l'utilisation de l'avion est pour des raisons touristiques, les 50% restant se répartissent à 30% pour des raisons professionnelles et 20% pour des raisons personnelles (autres que touristiques) ?

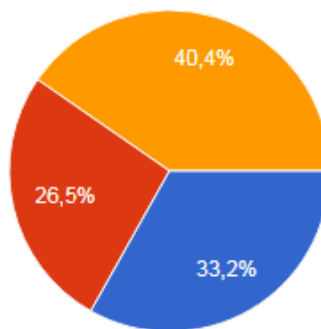
- Oui, ●
- Non. ●



Alors que cette assertion est la plus banale, tout le monde connaît le développement des vols low cost et du tourisme de masse, elle est la moins soutenue, pourtant quand même au dessus de 50%. C'est probablement dû à sa position en 3^{ème} traduisant une lassitude du répondant face à cette forme de matraquage pédagogique.

Q 29 : L'association TaCa, et d'autres associations du collectif européen Stay Grounded, considèrent qu'on ne peut pas à la fois sauver notre climat et ne pas changer profondément notre utilisation de l'avion. Souhaitez-vous participer activement à la campagne de recueil d'engagements de limitation ou de renoncement à l'avion qui va être lancée en 2020 ?

- Oui, ●
- Non, ●
- Je ne sais pas. ●



Seul un tiers des sondés se dit prêt à limiter son utilisation de l'avion.

40 % ne sait pas, ce qui montre qu'un nombre important de répondants sont en questionnement sur ce sujet.

Il sera intéressant de voir (IV) quelles caractéristiques des répondants font varier les réponses à cette proposition concrète de réduction de ses émissions de gaz à effet de serre par changement d'un aspect de son mode de vie.

Q 30 : Merci de laisser votre mail pour participer à la campagne d'engagements contre l'avion.

27 % des sondés ont laissé un mail qui paraît valide.

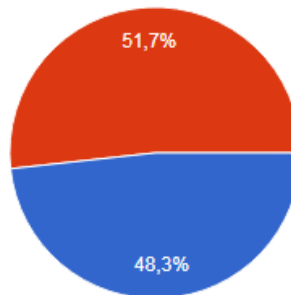
Les 33% soutenant la campagne de renoncement se réduisent à 27% quand il s'agit de donner un mail qui paraît valide (perte en ligne pour passer de l'intention à l'action).

L'action anti-avion Stay Grounded devrait se lancer au niveau européen en avril, nous aurons donc l'occasion de mettre en pratique cet engagement.

7. Profil socio-démographique

Q 31 : Êtes-vous un homme ou une femme ?

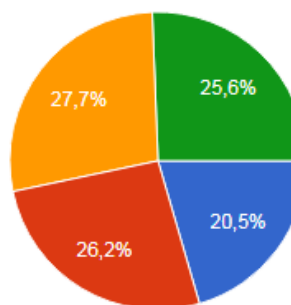
- Homme, ●
- Femme. ●



La répartition entre homme et femme paraît représentative.

Q 32 : Quelle est votre tranche d'âge ?

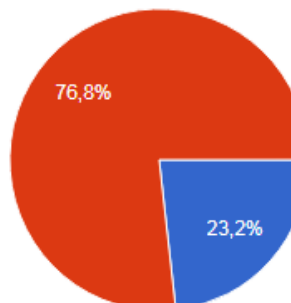
- Moins de 25 ans, ●
- Entre 25 et 40 ans, ●
- Entre 40 et 60 ans, ●
- Plus de 60 ans. ●



Les différentes tranches d'âges sont représentées de façon assez homogène.

Q 33 : Vivez-vous en milieu rural ou urbain ?

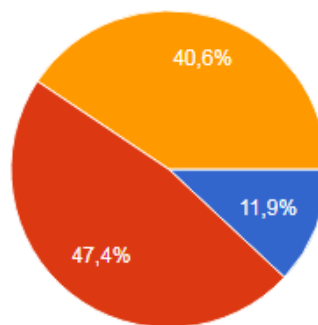
- Rural, ●
- Urbain. ●



La proportion entre population rurale et population urbaine des sondés représente assez bien la population française.

Q 34 : Comment évaluez-vous le niveau de votre pouvoir d'achat ?

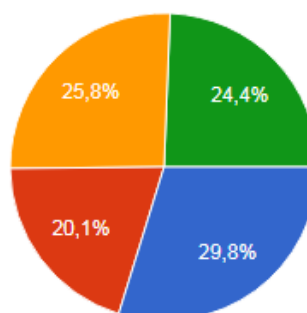
- Minimal, ●
- Moyen, ●
- Confortable. ●



40% des sondés considèrent avoir un niveau de vie confortable, et seulement 12 % minimal. La population sondée semble en moyenne plus aisée que la moyenne nationale.

Q 35 : Quel est votre principal engagement associatif ?

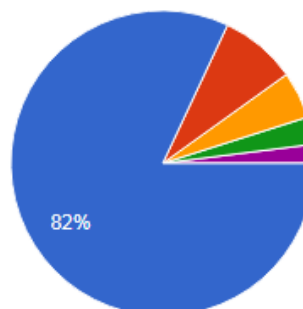
- Pas d'engagement associatif, ●
- Association de solidarité, ●
- Association environnementale, ●
- Autre association. ●



Un quart des répondants disent participer à une association environnementale, autant dans une association de solidarité, 20% dans d'autres types d'association, de sorte que seuls 30% déclarent ne pas avoir d'engagement associatif. Selon l'INSEE un peu plus de 40% des français sont membres d'au moins une association, alors que les répondants du sondage sont 70% dans ce cas. Il faudra vérifier dans IV si la réponse à Q35 est une bonne variable explicative à certaines réponses du sondage.

Q 36 : Combien d'heures de vol pour motif PROFESSIONNEL avez-vous effectuées au cours de l'année 2019 ?

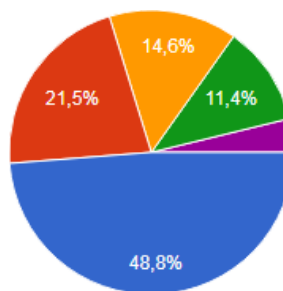
- Aucune, ●
- 1 à 5 h, ●
- 6 à 15h, ●
- 16 à 30h, ●
- Plus de 30h. ●



Si on compare grossièrement Q36 (vols professionnels) à Q37 (vols personnels), on voit 18% vols professionnel et 51% vols personnels, ce qui est proche du chiffre officiel DGAC (les vols professionnels représentent 30% du trafic de passagers, les 70% restant concernent les vols personnels).

Q 37 : Combien d'heures de vol pour motif PERSONNEL avez-vous effectuées au cours de l'année 2019 ?

- Aucune, ●
- 1 à 5h, ●
- 6 à 15h, ●
- 16 à 30h, ●
- Plus de 30h. ●



La moitié des répondants n'ont pas pris l'avion pour des raisons personnelles en 2019, alors qu'on estime généralement qu'au moins 60% des français n'ont pas pris l'avion l'année précédente. Notre échantillon surreprésente légèrement les personnes prenant l'avion pour motif personnel, ce qui est une confirmation du biais observé aussi sur le niveau de vie (Q34).

Q 38 : Vous pouvez indiquer ici votre adresse mail pour recevoir directement les résultats de cette étude.

47 % des sondés ont laissé leur mail et souhaitent connaître directement la synthèse qui en ressort.

Q 39 : Vous pouvez indiquer ici toutes vos remarques concernant ce sondage.

11 % des sondés ont mis un dernier commentaire.

Quelques uns nous demandent l'impact carbone de cette enquête « je réponds sur mon smartphone polluant... problème ! »

Plusieurs regrettent de ne pas pouvoir choisir plus d'une solution.

Une poignée de répondants trouvent les questions « biaisées ».

Nombreux sont les remerciements, « ce sondage me paraît très intéressant », « sondage bien composé et instructif ». Un signale cependant « un léger désaccord sur les chiffres » et un autre reproche le côté « un peu manichéen ».

« Bon courage pour la suite ».

Pour terminer, signalons un « Ouf » que nous partageons.

IV- Analyses croisées

Nous avons mené ces analyses croisées pour comprendre quelles caractéristiques des répondants pouvaient expliquer leurs réponses, en particulier par rapport aux propositions qui nous semblent nécessaire pour réduire les émissions de gaz à effet de serre.

Voici les sujets sur lesquels nous avons centré nos premières analyses croisées :

*Analyses en matière de savoir climatique (p20) pour connaître les éventuelles caractéristiques de ces groupes et voir comment les répondants réagissent aux propositions selon leur niveau de savoir.

*Qui est prêt à réduire son Pouvoir d'Achat ? Eléments de réponse p24

*Qui demande un ciblage particulier des riches ? Voir p25

* Qui prend l'avion ? Voir p26 (pour TaCa l'avion semble le sujet de débat central pour entraîner l'engagement climatique)

* Qui s'engage avec Stay Grounded contre l'avion ? Voir p27, ici on teste un engagement réel, pas seulement l'adhésion à une idée

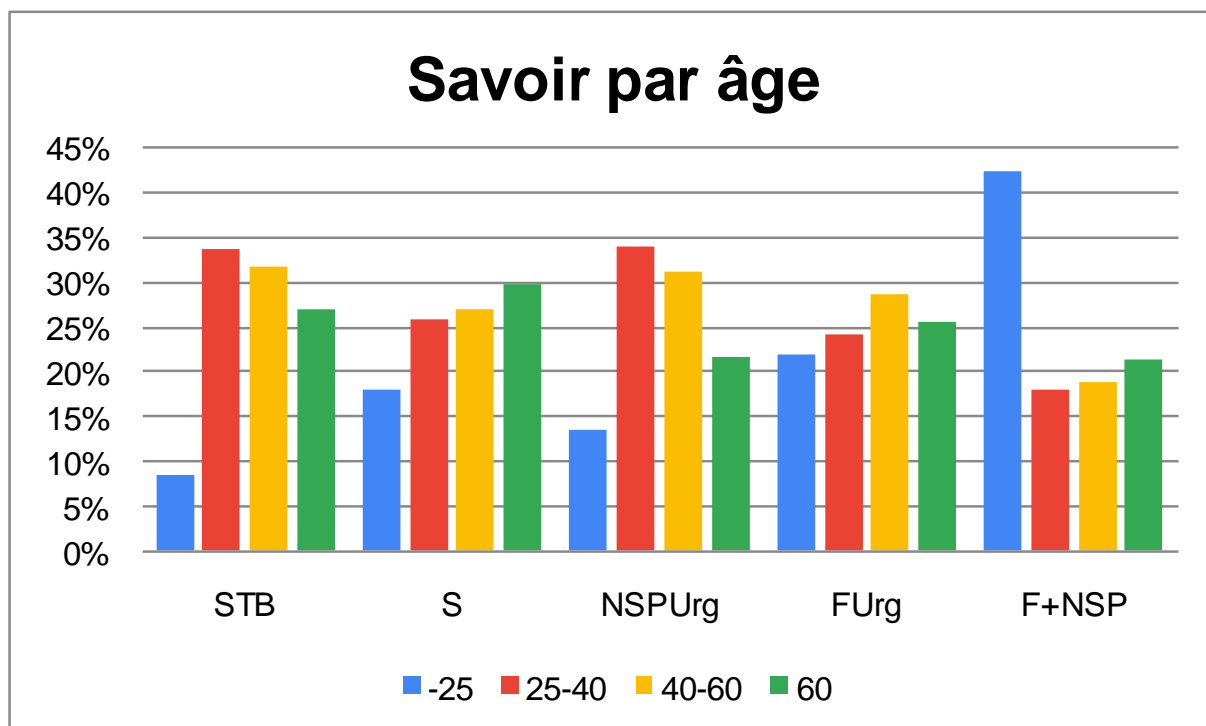
*Autres analyses croisées p29

A) Analyses des répondants en matière de Savoir

La variable Savoir climatique (incluant aussi la notion de prise de conscience de l'urgence) a été présentée dans le II, et nous paraît très utile pour interpréter plusieurs réponses du questionnaire.

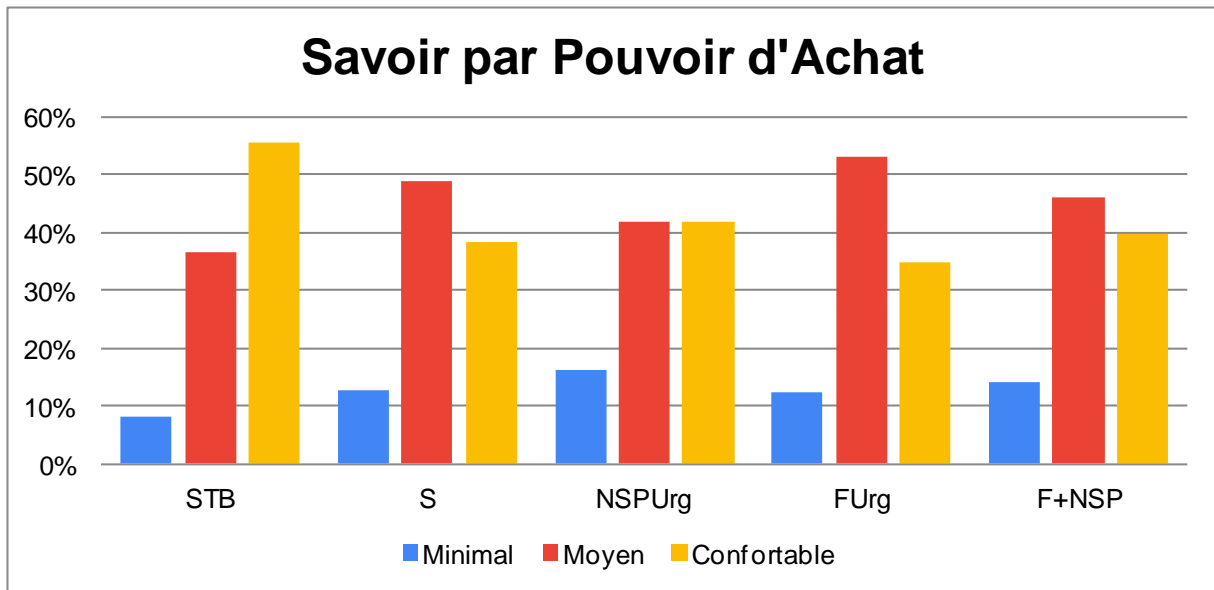
Cette partie a pour objet d'analyser les éventuelles caractéristiques sociologiques liées à cette variable.

STB : Sait tout bien ; **S** : Sait (mais un peu moins) ; **NSPUrg** : Ne Sait Pas (que la T° mondiale a augmenté de +1°C depuis 1900), mais fort sentiment d'Urgence ; **FUrg** : idem que précédent mais a indiqué une valeur fautive pour l'augmentation de T°, **NSP** : Ne Sait Pas sans fort sentiment d'urgence, **F** : Faux sans fort sentiment d'urgence (voir II)

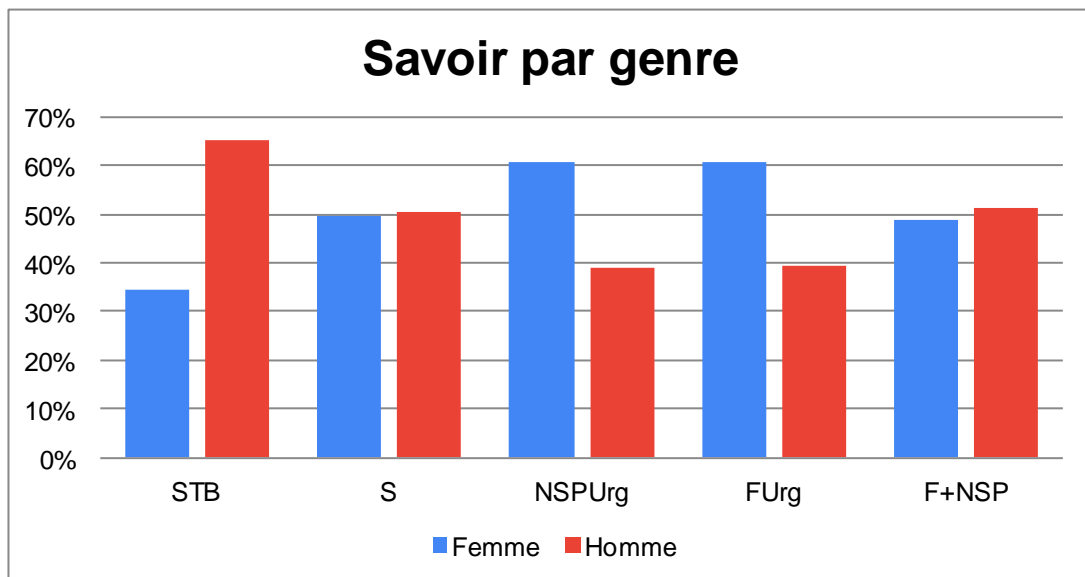


(Les colonnes de la catégorie FUrg sont très proches de celles de l'ensemble de l'échantillon.)

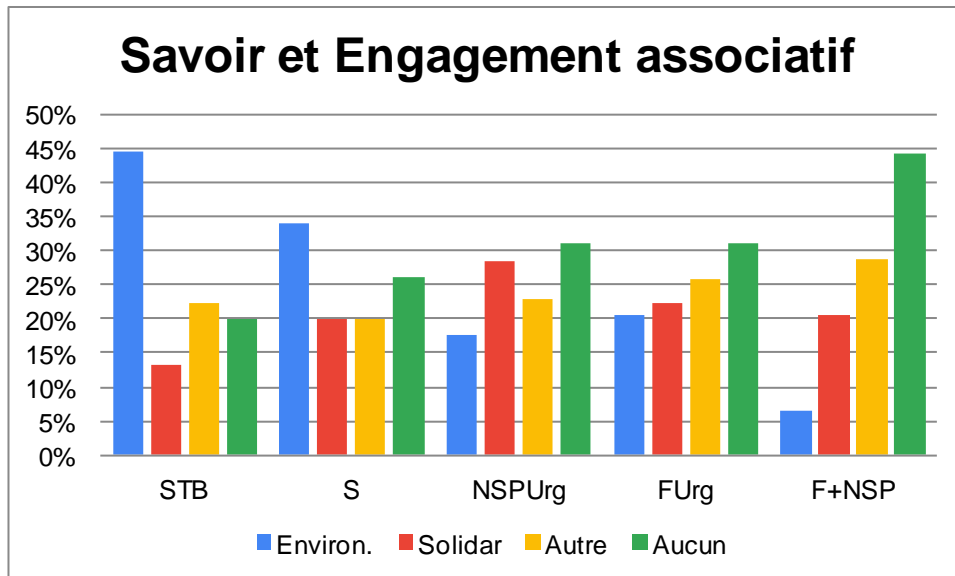
On voit que les -25 ans (en bleu) sont nettement sur représentés dans les faux et NSP (c'est probablement l'impact des élèves de lycée, choisis au hasard, et beaucoup moins impliqués sur le climat que les autres répondants). Les 3 autres tranches d'âge paraissent à peu près correctement réparties (sauf NSPUrg qui est un petit groupe de seulement 74 répondants).



(Aide de lecture : les colonnes pour l'ensemble de l'échantillon ressemblent à celles de la catégorie S)
 On voit que les STB sont nettement surreprésentés en Confortable (Jaune) et plus faible en Minimal (Bleu) et même en Moyen. Si on intègre les S aux STB, on va compenser pour se rapprocher de la moyenne en diminuant les écarts des STB, sans les combler entièrement. En termes de savoir NSPUrg et FUrg sont très proches et les différences (modestes) de répartition de pouvoir d'achat entre ces 2 catégories doivent relever de variabilité statistique ; l'ensemble de ces 2 catégories surreprésente légèrement la catégorie Moyen. Les F (et NSP) sont un peu surreprésentés en Minimal.

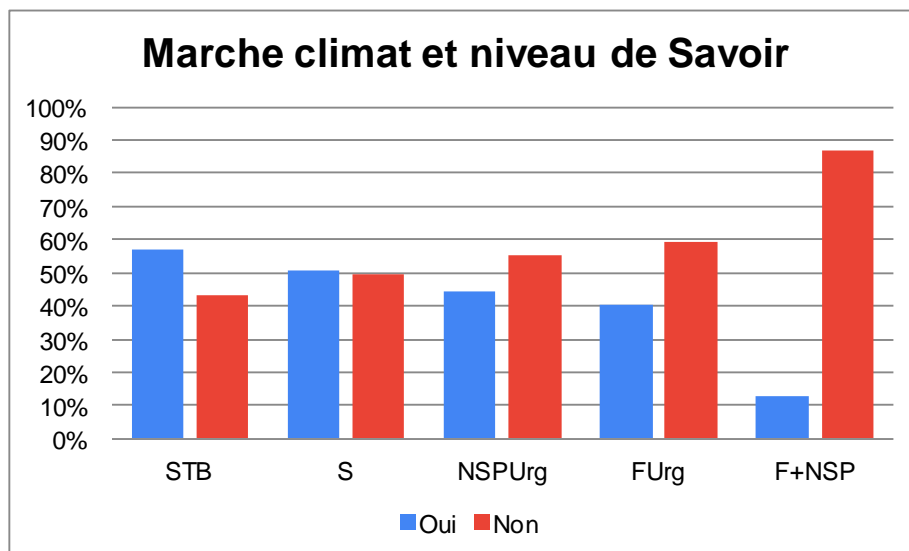


L'anomalie criante est dans la catégorie STB où les Femmes (en Bleu) sont presque 2 fois moins nombreuses que les hommes. Cet écart n'existe plus pour la catégorie S. Les Femmes se retrouvent beaucoup plus représentées dans les 2 catégories Urg, pour finalement être un tout petit peu moins nombreuses que les Hommes dans la catégorie des moins inquiets (et peu sachant). On n'a pas de piste d'explication pour l'écart dans STB, une recherche complémentaire à mener pour éventuellement éclairer cette anomalie statistique.



Le savoir (sur le climat) est extrêmement lié, à l'appartenance, à une association environnementale (colonne bleue). Ce groupe représente presque la moitié de ceux qui savent très bien alors qu'ils ne sont que 26% de l'échantillon. Les adhérents d'une association environnementale sont 7 fois moins nombreux dans les moins inquiets (NSP et F) que ceux qui ne sont pas impliqués dans une association (alors que l'écart en nombre dans l'échantillon n'est que de 15%).

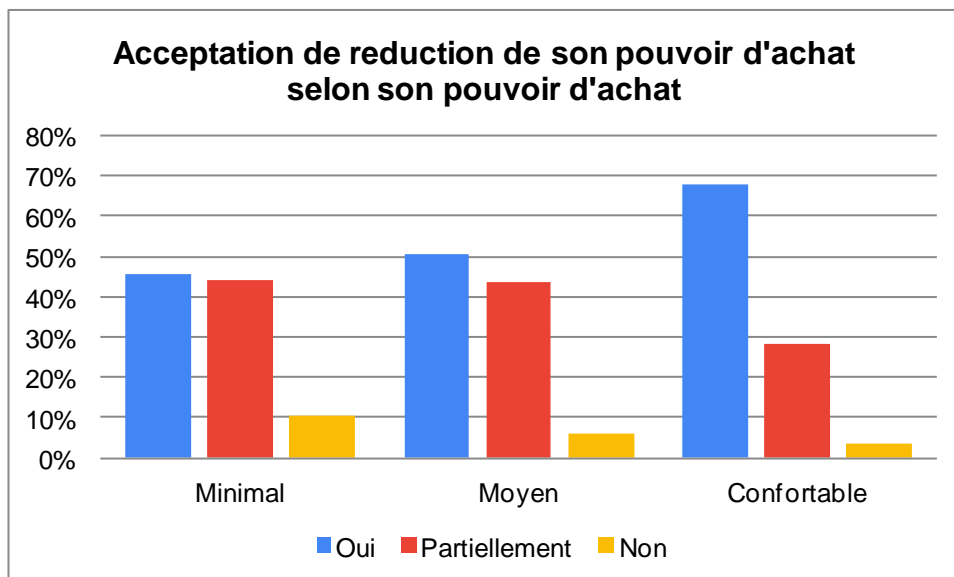
L'évolution de cette courbe bleue montre la cohérence des données sur le lien étudié. Avoir une information opposée serait choquant.



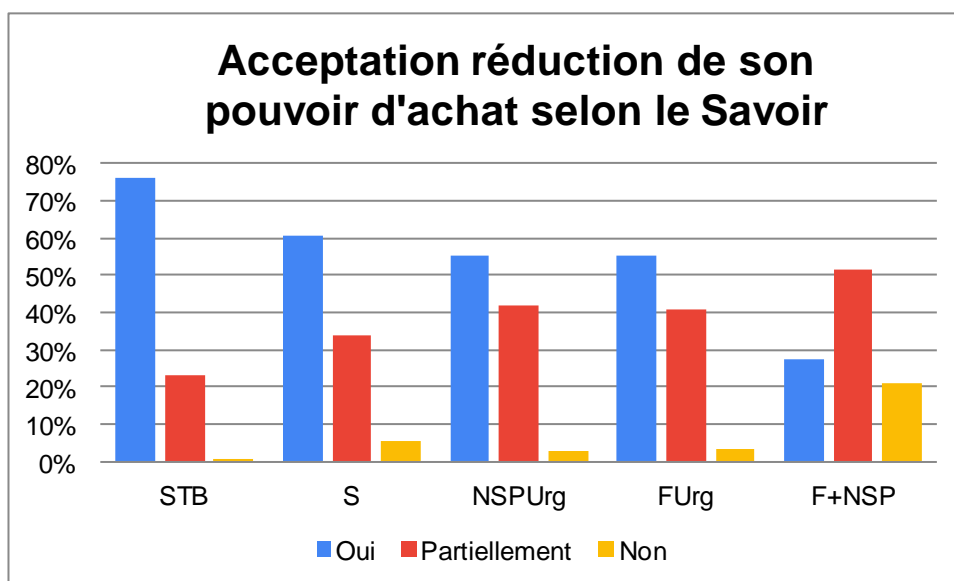
Le savoir (sur le climat) est extrêmement lié à la participation à une marche climat (en Bleu), et plus on sait plus on marche (et le contraire est vrai). Il y a quand même 4% des marcheurs qui selon ce sondage ne sont pas extrêmement préoccupés (colonne bleue de F+NSP). Ces marches doivent être sympas pour attirer quelques personnes qui seraient peu concernées par le climat. La vraie explication est que la frontière avec les catégories « urgentes » n'est pas si nette, et enfin il y a la variabilité naturelle des réponses (à l'image de la variabilité naturelle de la météo).

En conclusion de ces analyses « sociologiques » sur le Savoir climatique dans ce sondage, il faut se souvenir que les STB de notre échantillon sont nettement surreprésentés dans la catégorie supérieure de Pouvoir d'Achat. De plus Savoir a un lien cohérent avec engagement dans une association environnementale et aussi avec engagement dans une marche climat.

B) Qui est prêt à réduire son pouvoir d'achat ?



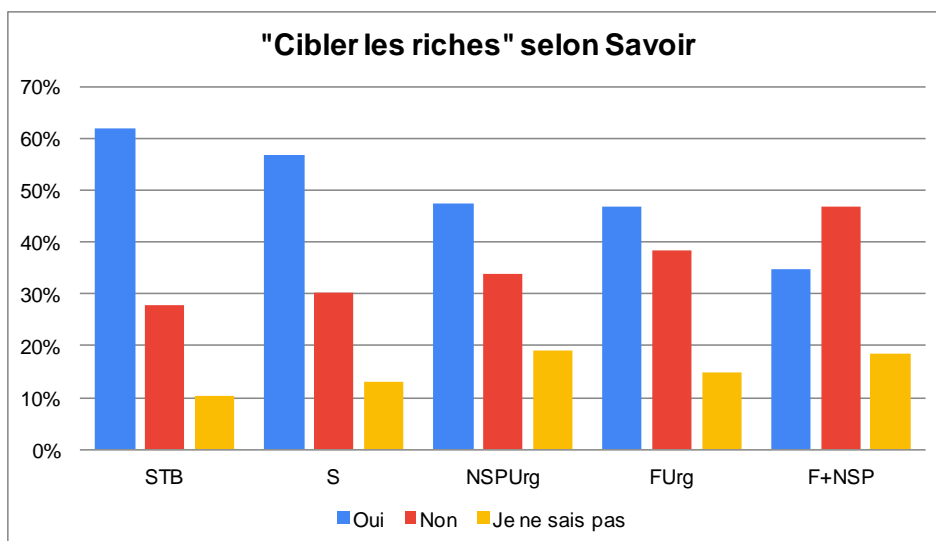
On note que plus les répondants estiment confortable leur niveau de vie, plus leur propension à accepter une baisse de leur pouvoir d'achat (en Bleu) est grande. Cette caractéristique ne paraît pas spécifique à notre échantillon et doit être une règle générale. De plus, le tableau ci-dessous montre que l'acceptation de la réduction du pouvoir d'achat a un lien beaucoup plus fort avec le Savoir.



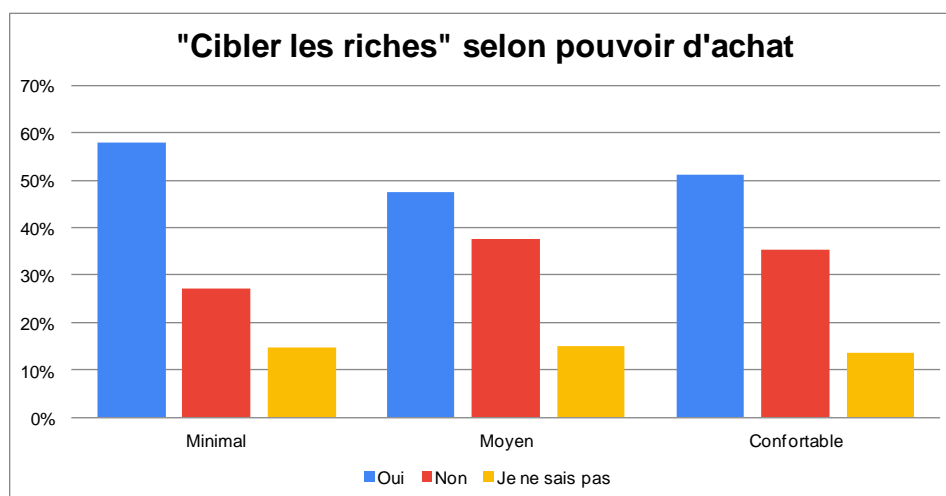
La colonne bleue (acceptation de réduction de son pouvoir d'achat pour résoudre la crise climatique) décroît régulièrement de 76% pour STB jusqu'à seulement 26% pour F. Le 76% de STB est un peu boosté par la surreprésentation des hauts revenus (relativement) dans cette catégorie. Ce qui est impressionnant aussi ce sont les très faibles taux de réponse Non (en jaune), de 1 à 5% dans les 4 catégories plus inquiètes qui montrent donc beaucoup de cohérence dans leur réponse. Les catégories les moins inquiètes (F+NSP) ont un taux de refus nettement supérieur (20%), mais dont la valeur absolue reste étonnamment basse.

L'idée que la solution au réchauffement climatique passe par une réduction de notre confort est donc largement partagée, et encore plus quand on connaît l'urgence de la situation.

C) Qui demande un ciblage particulier sur les plus riches ?



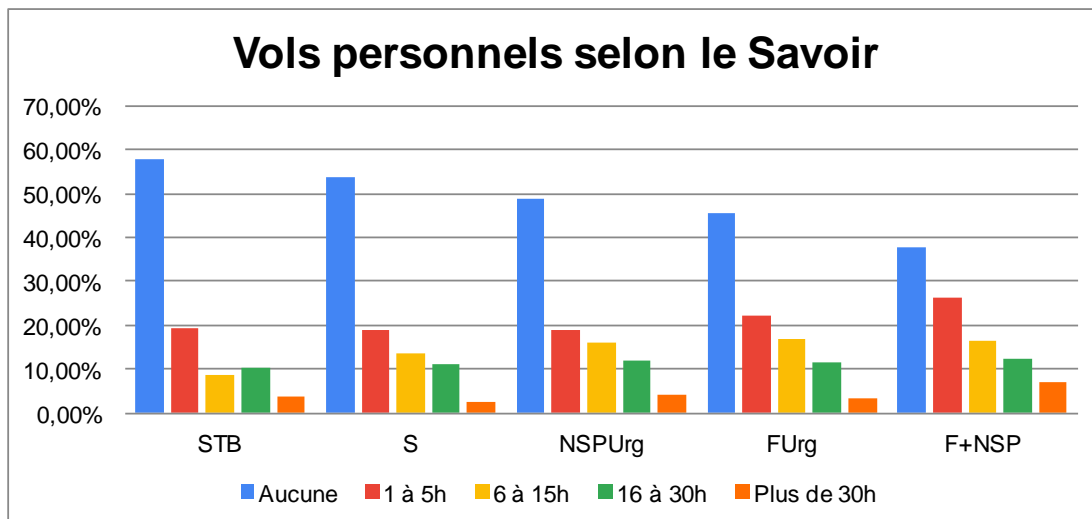
Le tableau est très parlant. Les avis sont tranchés dans chaque catégorie de savoir car la réponse « Je ne sais pas, en jaune) oscille seulement entre 10 et 20%.Le soutien à cette mesure (en bleu) descend régulièrement de 62% pour STB jusqu'à 35% pour F+NSP, et est compensé par la remontée régulière de l'opposition à cette mesure (en rouge) qui passe de 28% à 47%.



Ce tableau montre que le soutien à cette mesure(en bleu) a tendance à décroître (légèrement) avec la montée du pouvoir d'achat perçu par le répondant ; il paraît logique de vérifier que plus on est riche moins on est favorable à cibler les riches. Le petit rebond du Oui chez les « Confortable » doit s'expliquer par la plus grande proportion de STB (plus favorable à la mesure, voir au dessus) dans cette catégorie de pouvoir d'achat.

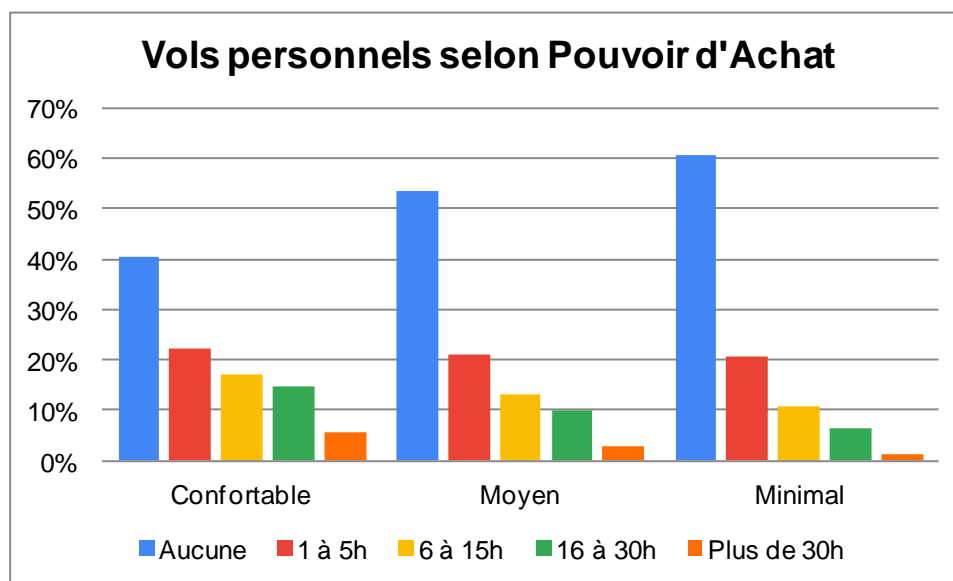
Les 2 tableaux montrent cependant que la proposition « cibler les riches » a un lien beaucoup plus fort avec le Savoir qu'avec l'argent. Sur le climat, plus on sait plus on est d'accord pour cibler spécifiquement les riches. C'est un enseignement majeur de ce sondage.

D) Qui prend l'avion ?



En regardant la colonne bleue du % de personnes (dans chaque catégorie de Savoir) qui n'ont pas pris l'avion en 2019, on voit que ce % décroît avec la décroissance du Savoir (climatique). Il y aurait donc déjà un effet flyskam (honte de prendre l'avion) qui s'applique déjà parmi les personnes les mieux informées sur le climat. Effet d'autant plus notable que les STB sont surreprésentés chez les plus riches.

D'un autre côté voir que ceux qui savent le plus sur le climat prennent plus l'avion que les autres serait parfaitement choquant, et heureusement nous ne sommes pas dans ce cas.

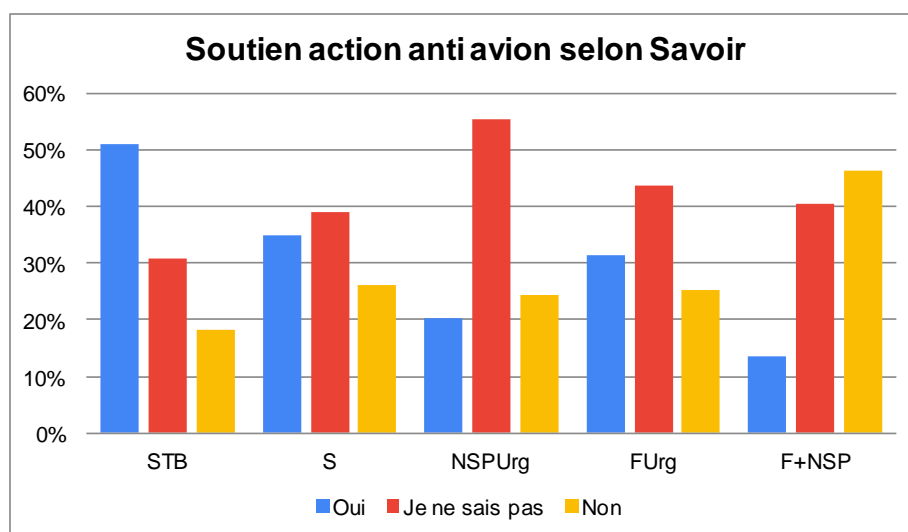


La colonne bleue des personnes n'ayant pas pris l'avion monte régulièrement de 40% à 60% quand on passe de pouvoir d'achat Confortable, puis Moyen, puis Minimal.

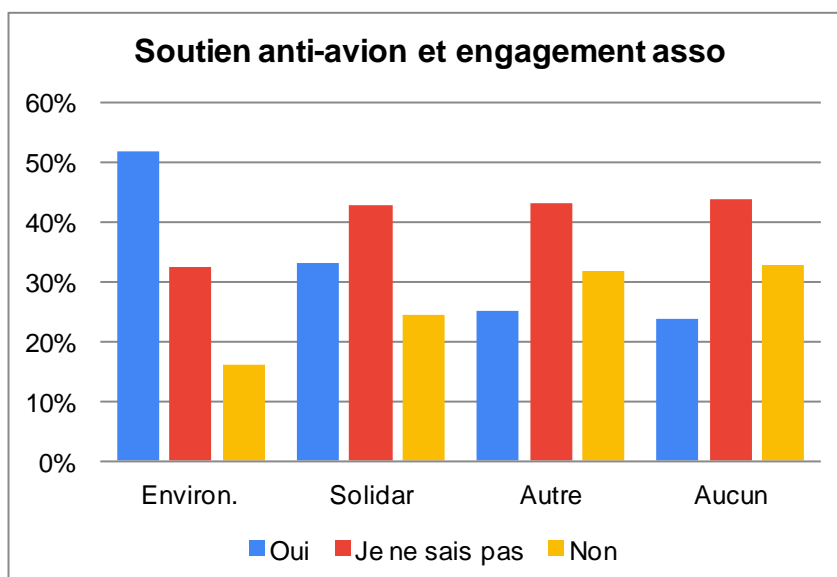
Il est cependant troublant que 40% des personnes à pouvoir d'achat minimal ait pris l'avion en 2019 : ce chiffre paraît important et interroge sur notre notion de minimal.

Si on regarde plus précisément les différences selon la durée des vols, on voit que ces différences sont nettement plus marquées en pourcentage avec la diminution du pouvoir d'achat ; par exemple ceux qui volent le plus (colonne orange) sont 6% de la catégorie Confortable, 3% de la catégorie Moyen et 1% de la catégorie Minimal. Ceci confirme que les contraintes financières s'appliquent plus fortement pour les moins riches.

E) Qui s'engage dans l'action proposée contre les avions ?

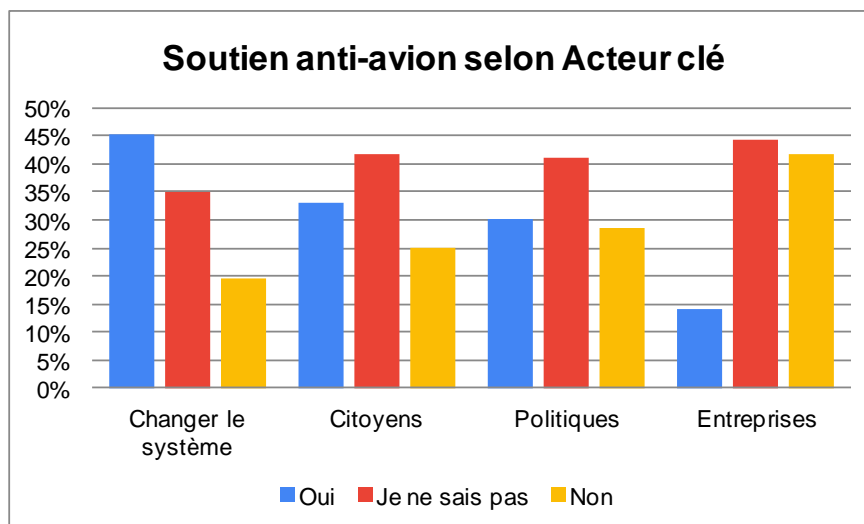


Les colonnes bleues visualisent le % de soutien à l'action anti avion proposée selon le Savoir (climatique). On vérifie que, en gros, ce soutien est proportionnel au niveau de savoir, avec une anomalie pour NSPUrg un peu faible en soutien mais cette catégorie compte peu de personnes, contrairement à FURg, très proche de NSPUrg en termes de Savoir et qui est la catégorie la plus nombreuse. Quand on complète cette analyse en ajoutant le critère « marche » on vérifie que ceux qui se sont déjà engagés dans une marche soutiennent beaucoup plus la proposition que les autres.



(Pour l'ensemble de l'échantillon la répartition est très proche de celle des associations de Solidarité).

Ce qui est significatif c'est l'évolution de la colonne bleue mesurant le soutien à l'action. On voit de nouveau que les répondants appartenant à une association environnementale sont nettement plus favorables (environ +60% que la moyenne) à la proposition d'action anti avion que les autres groupes. On voit aussi confirmation d'une forme de hiérarchie d'implication climatique entre l'engagement dans une association de solidarité, un autre engagement associatif, et aucun engagement associatif (les 2 derniers groupes sont très proches).



Si on lit l'action anti-avion comme une action radicale, il apparaît sur ce tableau que le choix des acteurs clé (Q20) peut être rangé selon l'ordre décroissant de la colonne bleue de soutien à l'action (Changer le système, Citoyens, Politiques, Entreprises). **Il est très significatif que Changer le système soutienne à presque 50% de plus que la moyenne l'action anti-avion et que Entreprises soutienne à 50% de moins.**

Cette découverte remet aussi à une place plus banale le choix Citoyens qui est surtout celui de la moyenne de l'échantillon, pas celui des plus radicaux.

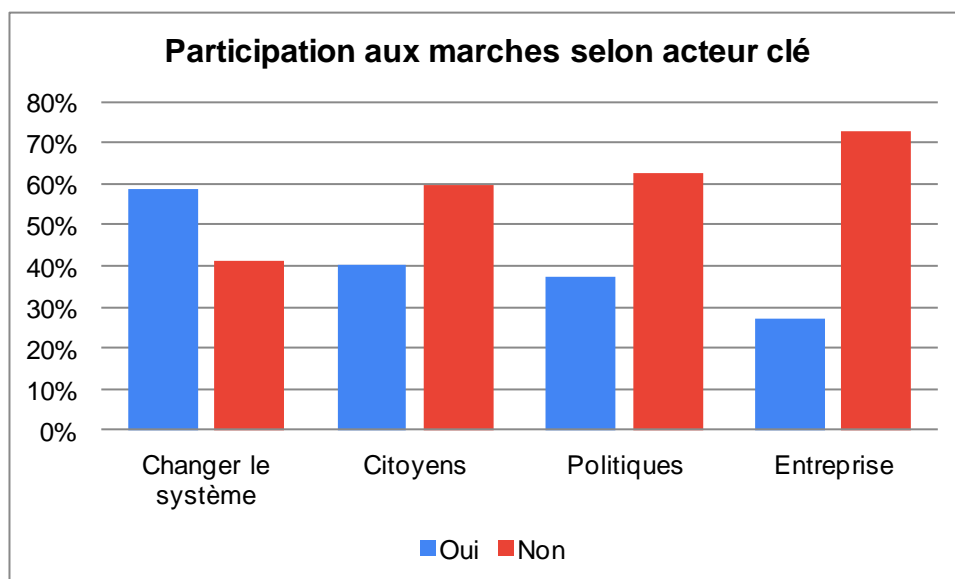
D'autres analyses croisées de ce soutien avec la question Q12 sur les actions de l'Etat (imposition ou incitation), Q14 sur la méthode (Loi, Taxe ou sensibilisation) ne montrent pas de lien aussi net que celui-ci-dessus.

Même le critère « vols personnels », Q37, est moins lié : ceux qui ne volent pas soutiennent l'action à 39% (contre 45% pour Changer le système) et ceux qui volent plus de 30h soutiennent l'action à 20% (contre moins de 15% pour Entreprise)!

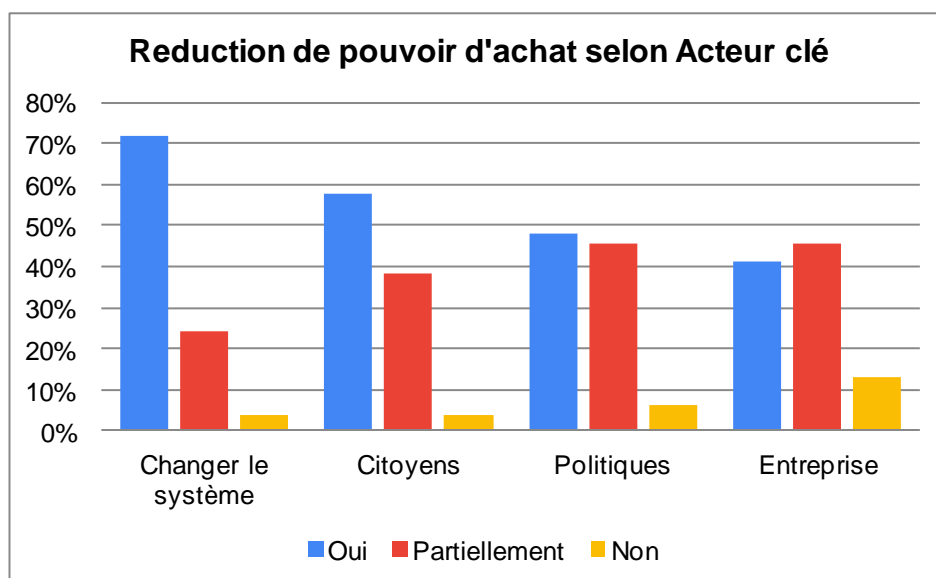
En résumé de ce paragraphe « Qui soutient l'action anti avion ? » on voit que les plus informés (STB et membres d'association environnementale) sont nettement les plus favorables à cette action radicale avec aussi, un petit peu en retrait (45% en faveur contre 50%) le groupe Changer le système de la Q20.

F) Analyses complémentaires sur Acteur clé

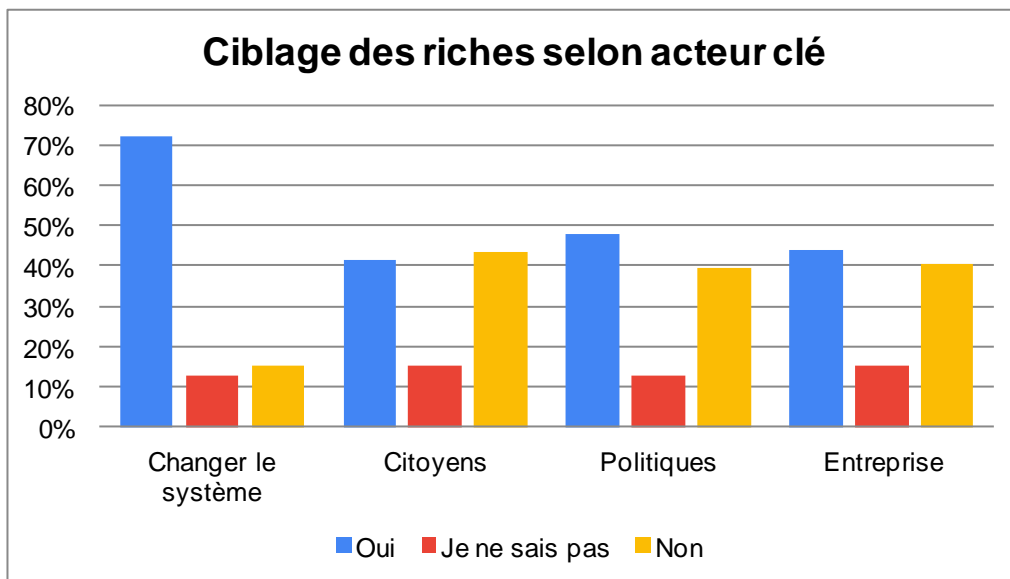
Ce paragraphe s'ajoute pour explorer un peu plus le groupe Changer le système qui semble le plus radical.



La participation aux marches climat en 2019 (Q22) est un signe clair d'engagement concret sur le sujet. **Le tableau confirme que ceux ayant choisi Changer le système sont 59% à avoir participé à une marche contre 42% en moyenne pour l'échantillon, soit près de la moitié en plus de la moyenne, ce qui est très significatif.** Ce 59% est même un peu supérieur au 57% de participation Marche Climat du groupe STB.



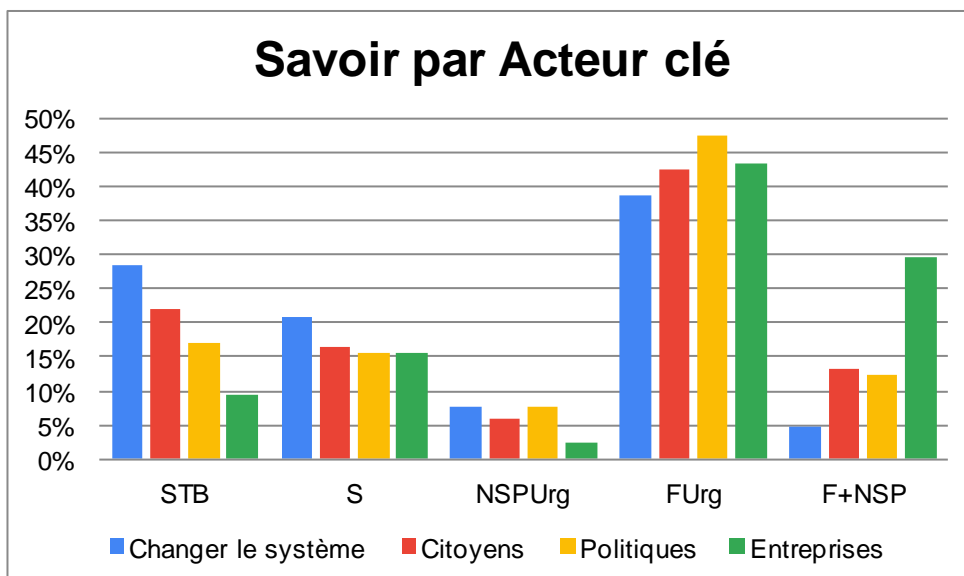
L'acceptation de la réduction de son pouvoir d'achat (bleu) est une mesure radicale qui confirme très clairement le classement de radicalité des réponses à la Q20 initiée sur le soutien de l'action anti avion. **Le groupe STB est encore plus radical que Changer le système pour la réduction de son pouvoir d'achat avec 76% en faveur de cette réduction de pouvoir d'achat.**



Pour le ciblage des riches, le groupe Changer le système se distingue nettement en soutenant cette mesure à 72%, alors que les 3 autres groupes sont autour de 45% en faveur de ce ciblage. Pour rappel (voir plus haut page 24) le ciblage des riches selon Savoir montrait que la mesure est soutenue à 62% par les STB (décroissant ensuite), qui sont sur ce point en dessous du groupe Changer le système.

Le ciblage des riches est perçu une proposition de lutte contre les inégalités intégrée dans ce sondage climat. Il apparaît que le groupe Changer le système et les personnes les plus informées sur le climat soutiennent ce type de mesure. C'est un sujet central pour arriver à obtenir un consensus collectif sur l'action à mener en faveur du climat.

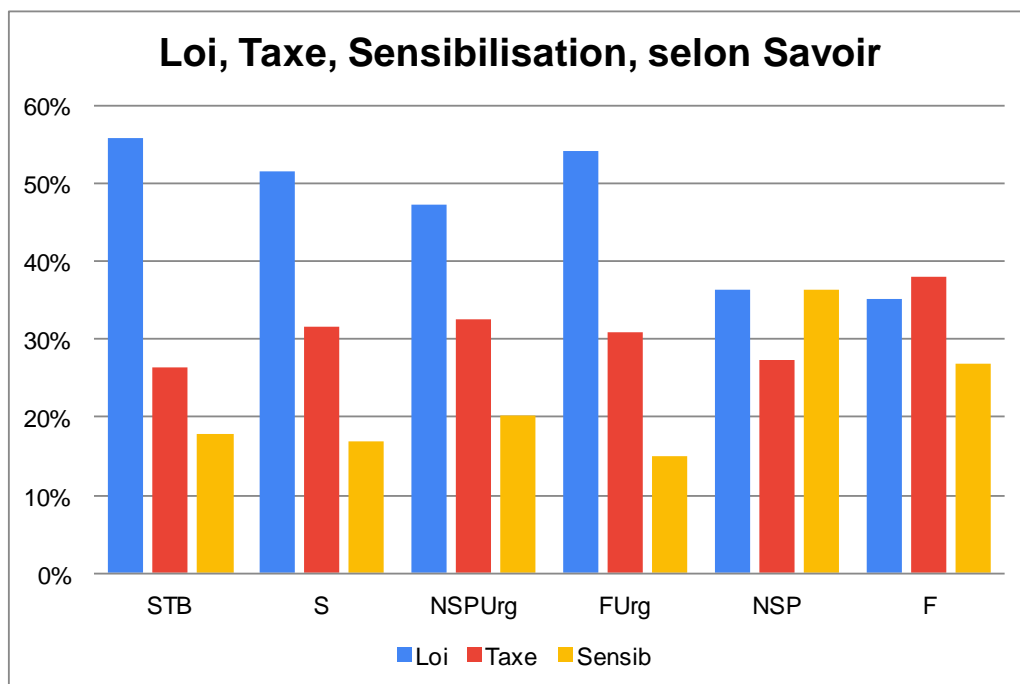
Tout ceci donne envie de comparer directement Changer le système et STB.



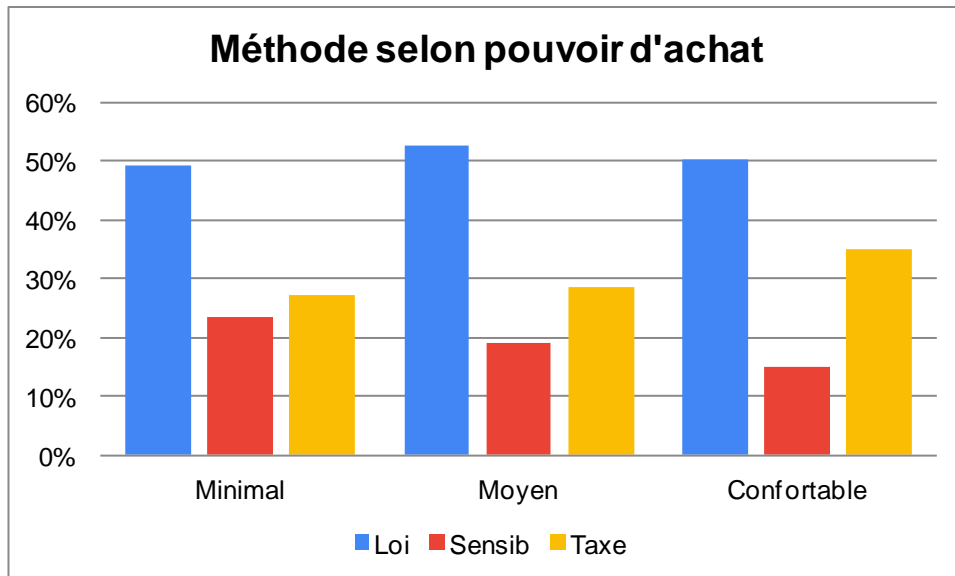
Ce tableau confirme que le groupe Changer le système (en bleu) est nettement surreprésenté dans le Savoir (surtout en STB, et aussi en S) et sous représenté dans les moins préoccupés (F+NSP). Le groupe mettant en avant le rôle des Entreprises (en vert) est dans la position opposée.

G) Quelques autres analyses croisées

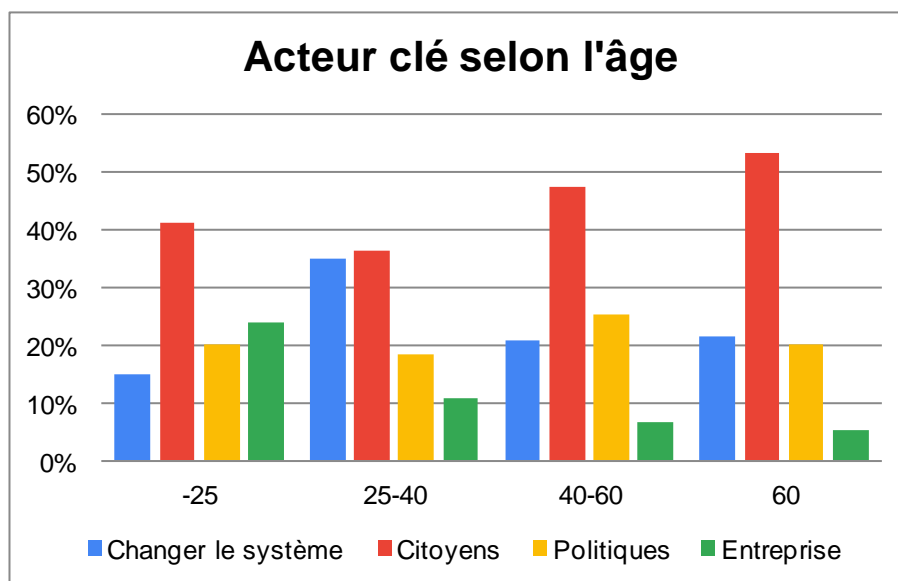
Il y a certainement beaucoup d'autres analyses intéressantes à mener. En voici quelques unes. Toutes les bonnes volontés seront bienvenues pour des recherches complémentaires sur cet échantillon.



Sur la Loi (en Bleu), les moins inquiets (NSP et F) décrochent à seulement 36%, quand les autres groupes sont proches de 50% pour mettre la loi en outil n°1. **Ca confirme la perception par les répondants de la radicalité de la loi (la même pour tous)**. Pas étonnant que les moins inquiets lui préfèrent la Sensibilisation, voire même la Taxe.



Le niveau de Pouvoir d'Achat ne paraît pas significatif sur la loi (en bleu). Par contre sur la taxe (en jaune), on voit que **l'acceptation de la taxe paraît corrélée au niveau de Pouvoir d'Achat (corrélation cohérente avec celle plus nette entre l'acceptation de la réduction du Pouvoir d'Achat et l'appréciation de son Pouvoir d'Achat, voir un peu plus haut au IV B).**



On note que les citoyens (en rouge) sont ciblés par toutes les classes d'âge comme étant les acteurs clé du dérèglement climatique, devant Changer le système, les hommes politiques, et en dernier les entreprises.

On constate que :

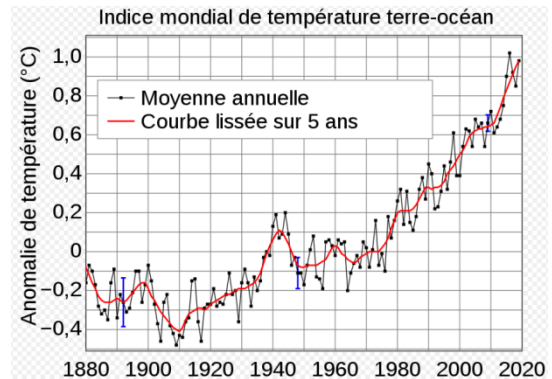
- les moins de 25 ans ciblent beaucoup plus que les autres les entreprises (colonne verte) : c'est un biais provenant des réponses des lycéens
- la tranche d'âge 25-40 ans se distingue nettement par une mise en avant de la responsabilité du système capitalisme
- les 40-60 ans et les plus âgés ont des appréciations voisines, avec la nuance suivante : les 40-60 ont un peu plus d'espoir (ou d'attente) dans les hommes politiques, les plus âgés mettant plus d'espoir (ou d'attente) sur le rôle des citoyens.

V- Annexe : justification des réponses aux questions techniques

Q1 : Depuis 1900, la température moyenne mondiale a augmenté de :

- 0 °C,
- 1 °C,
- 2 °C,
- Plus de 2 °C,
- Je ne sais pas.

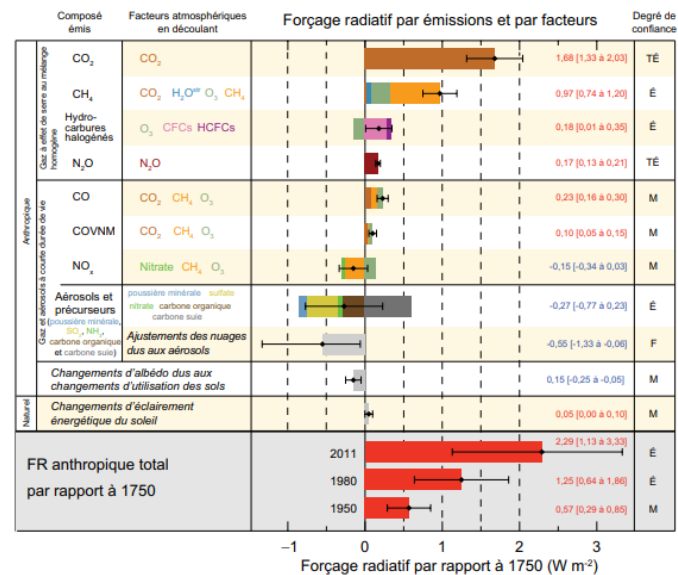
La réponse correcte est 1°C : [graphique wikipedia](#) :



Q2 : Ce réchauffement climatique est dû aux émissions de gaz à effet de serre provoquées par les activités humaines :

- Oui,
- Partiellement car il y a aussi d'autres causes significatives,
- Non,
- Je ne sais pas.

La réponse correcte est Oui. Ce graphique (pas facile à lire) issu [du rapport du GIEC de 2013 \(page 14\)](#) étudie toutes les causes possibles de forçage radiatif depuis 1750 (toutes les lignes du tableau à fond blanc). Tout ce qui va à droite du 0 (W/m²) est un réchauffement, à gauche un refroidissement. **On voit que les seules causes connues de réchauffement sont les gaz à effet de serre** (les 4 lignes du 1^{er} sous tableau blanc). C'est dommage qu'un constat aussi clair ne soit pas énoncé dans le document de synthèse. Le sous tableau du bas à fond bleu récapitule l'estimation globale du forçage radiatif en 2011 en additionnant les valeurs moyennes calculées pour chacune des causes étudiées. Il indique aussi ce calcul pour 1980 et 1950. (Pour chaque ligne le petit point noir encadré d'un segment de chaque coté indique la valeur moyenne et les marges d'incertitude.)



Q3 : Le réchauffement climatique actuel a la capacité d'engendrer un problème d'une gravité :

- Négligeable,
- Mineure,
- Majeure,
- Catastrophique

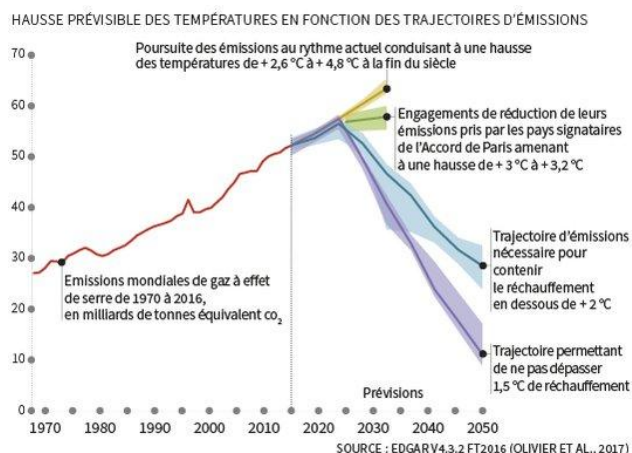
Nous pensons que la réponse correcte est « Catastrophique » : voici par exemple [une tribune récente](#) de 1000 scientifiques français face à l'urgence écologique et climatique.

Les choix « Négligeable » ou « Mineure » classent ces réponses en F ou NSP (catégories de Savoir pour les personnes moins sensibles à l'urgence de la situation).

Q5 : Pendant les 10 dernières années (depuis 2010) les émissions mondiales de gaz à effet de serre :

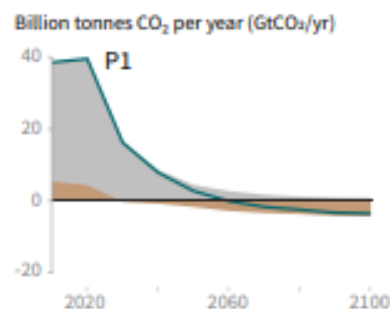
- ont augmenté de 25%,
- sont restées globalement stables,
- ont baissé de 10%,
- Je ne sais pas.

La bonne réponse est environ 25%., **mais la réalité c'est environ +10% (pas 25%, c'est une erreur de notre part)**. Le graphique à droite qui montre l'évolution des émissions mondiales de gaz [a été produit par l'ONU en 2017](#) pour montrer l'ampleur du changement à mener pour respecter les objectifs de +1,5°C ou +2°C. Ce graphique montre une augmentation d'environ 10% entre 2010 et 2020.



Q6 : Pour limiter le réchauffement climatique à +1,5 °C, les experts du climat nous disent qu'il faudrait pour les 10 prochaines années (d'ici 2030) :

- Stabiliser les émissions de gaz à effet de serre au niveau actuel,
- les diminuer de 25%,
- les diminuer de 50%,
- Je ne sais pas.



La réponse correcte est « diminuer de 50% ». Le GIEC a sorti en octobre 2018 un rapport résumé (mais peu lisible) indiquant que pour se limiter à +1,5°C il faudrait d'ici 2030 réduire les émissions de CO2 d'environ 50% ([p16 du rapport en anglais 1ère ligne du scénario intermédiaire P2](#)). L'image représente le scénario P1 le + strict (-58% des émissions de CO2 d'ici 2030). On voit d'ailleurs que le rapport ONU 2017 présenté juste au dessus donne une indication analogue, mais un peu moins forte.

Q7 : En conclusion de cette partie, avec quelle phrase êtes-vous le plus en accord :

- Il y a beaucoup de chiffres et personne n'y comprend rien.
- Les engagements actuels de réduction des émissions de gaz à effet de serre sont insuffisants mais globalement on va dans la bonne direction.
- On est très loin du compte et il y a urgence à réellement agir collectivement.

La bonne réponse est On est très loin du compte (voir graphique en regard de la réponse Q5).

Q 26 : Savez-vous que l'impact climat de l'avion n'a rien de marginal ? Ce mode de transport, pourtant exceptionnel, représente en France pour le climat la moitié de l'impact de celui de la voiture particulière (et en plus l'avion est en forte croissance).

Cet ordre de grandeur vient du fait qu'en France la consommation de kérosène est maintenant d'un peu plus du quart de la consommation de carburant pour voiture particulière. ¼ ce n'est pas la moitié, mais en gaz à effet de serre l'avion se distingue de la voiture à cause de l'impact des traînées dans le ciel qui ont un effet réchauffant qui fait que l'Ademe demande de le prendre en compte [en multipliant par 2](#) la quantité de CO2 émise. C'est ainsi que un quart devient une moitié !

On peut vérifier ce ratio avec les publications officielles pour 2018 :

Emissions CO2 des voitures : **71,3 MT CO2eq** (p107 du [rapport statistiques.développement-durable](#))

Emissions CO2 des avions : 23,2MT CO2 (estimation DGAC [p6 du rapport ministère de l'écologie](#))

Emissions CO2 des seuls passagers des avions : 17,4MT CO2 (la DGAC estime qu'1 passager = 100 kg de fret et donc seulement 75% des émissions des avions sont attribuables aux passagers, [voir p5 bulletin DGAC](#)).

Emissions totales des passagers en avion : **34,8MT CO2 eq** (en prenant en compte les traînées, bizarrement oubliées dans toutes les comptabilisations officielles malgré les règles très claires de l'ADEME en charge de la méthode officielle Bilan Carbone).

Rapport impact climat Avion/Voiture particulière= $34,8/71,3= 49\%$ (soit la moitié)

Q 27 : Savez-vous qu'un AR Paris New-York représente pour chaque passager 2,5 tonnes de CO2 équivalent, soit la quantité de gaz à effet de serre à laquelle chaque être humain devra se restreindre, toutes émissions confondues, POUR TOUTE UNE ANNEE, si on veut rester sous +1,5°C ?

[Le calculateur MicMac](#) développé selon la méthode Bilan Carbone de l'ADEME indique que 14h en avion émettent par passager environ 2,5 tonnes de CO2 équivalent. L'empreinte carbone du français moyen est d'environ 10 tonnes CO2 équivalent par an. 2,5 TCO2 c'est l'étape de division par 4 sur laquelle nous sommes engagés depuis 2005 (loi facteur 4).

Q 28 : Savez-vous que 50% de l'utilisation de l'avion est pour des raisons touristiques, les 50% restant se répartissent à 30% pour des raisons professionnelles et 20% pour des raisons personnelles (autres que touristiques) ?

L'enquête [Direction Générale de l'Aviation Civile de 2017](#) indique dans son introduction ces chiffres pour les passagers aériens en France.